

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANCAIS**



**MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DIPLOME DE MASTER**

OPTION : FLE , DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

**LES TICE COMME OUTIL FACILITATEUR
A LA LECTURE**

**Cas : élèves de 4ème année moyenne
C.E.M Cheikh Labeled BISKRA**

Directeur de recherche :

M.DJOUDI Mohamed

Présenté et soutenu par :

ZERNADJI Zine eddine

**Année universitaire
2014 / 2015**

Dédicace

*Je dédie ce travail à ma mère la plus tendre et la plus brave mère qui a
tout fait pour mon bonheur et ma réussite.*

*À mon père à qui je suis reconnaissant de son affection
et son aide.*

À ma chère épouse et à mon fils Abdelhadi

À mes frères et sœurs.

Zernadji Zine eddine

Remerciements

Nous remercions le Bon Dieu, clément et miséricordieux qui nous a donné la force pour effectuer ce projet.

Nous tenons à remercier notre encadreur : Monsieur Djoudi Mohamed pour nous avoir assisté tout au cours de la réalisation de notre projet.

Aussi, nous exprimons nos meilleures reconnaissances à tous les enseignants qui nous ont aidés à faire ce travail.

Sans oublier aussi, tous ceux qui ont également à un titre ou un autre, aider à réaliser ce projet de recherche.

Zernadji Zine eddine

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE.....	4
CHAPITRE I :LA LECTURE.MODELES. APPROCHES ET METHODES	7
Introduction :	8
1-Qu'est-ce que la lecture?.....	8
1.1 L'historique de la lecture	8
1.2 Éléments de définition :	10
1.3 Le déchiffrage :	12
1.4 Le décodage	13
2. Les modèles de lecture :.....	14
2.1 De bas en haut (bottom up): <i>lire c'est décoder</i>	14
2.2 De haut en bas (top Down) : <i>lire c'est comprendre</i>	15
2.3 Lecture interactive.....	15
3. Approches de la lecture :.....	16
3.1 L'approche traditionnelle :.....	16
3.2 L'approche audio-orale :.....	16
3.3 L'approche audiovisuelle SGAV :.....	16
3.4 L'approche communicative :	17
4. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture.....	17
4.1 Méthode synthétique ou syllabique :	17
4.2 Méthode analytique ou globale :.....	18
4.3 Méthode mixte :	18
4.4 Méthode naturelle :	19
Conclusion :	20
 CHAPITRE II : LES TICE . SES DIVERSES PRATIQUES ET SES ACTIVITES	21
Introduction :	22
1. Définition des TICE :	22
2. L'usage des TICE en Algérie :.....	24
3. Les activités réalisées via un micro-ordinateur :.....	25

4. L'ordinateur et la lecture :.....	27
4.1 L'apprentissage de la lecture :	27
4.1.1 Les logiciels pour la maîtrise du code :L'accès au sens	27
4.1.1.1 L'entraînement vocal :	27
4.1.1.2 L'entraînement auditif et visuel :.....	28
4.1.1.3 Les dictionnaires électroniques :	28
4.2 La compréhension des textes électroniques :.....	28
4.2.1 Les lecticiels :.....	29
4.2.2 Les livres animés :	30
4.2.3 Les sites d'Internet :.....	30
Conclusion :.....	32

CHAPITRE III :STRATEGIES DE VERIFICATION ,LA PRESENTATION DU CORPUS .DEPOUILLEMENT ,LE QUESTIONNAIRE ET ANALYSE DES RESULTATS.....	33
Introduction:	34
1. MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE:	34
1.1 Le public :.....	34
2. Présentation de nos informateurs	35
2.1 La variable âge:.....	35
2.2 La variable sexe:	35
2.3 Le choix du lieu :	35
3.Déroulement de l'enquête:	35
3.1 La présentation du questionnaire:	35
3.2 Difficultés et obstacles surmontés :	36
4.Présentation et Analyse des resultats	36
5.Commentaire sur les resultatst	51
6.La synthèse des resultats	53
Conclusion.....	54
Conclusion générale	56
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	59
LES ANNEXES	

INTRODUCTION GENERALE

Le progrès technologique et les évolutions politiques et économiques globales ont généré un besoin impératif de surmonter deux exigences, c'est-à-dire de doter l'ensemble de la population d'un niveau de formation beaucoup plus élevé, et de réformer substantiellement les programmes et les méthodes de manière que les apprenants maîtrisent les bases des nouveaux savoirs sociaux.

La mondialisation et l'ouverture vers de nouvelles perspectives font de la connaissance d'une langue étrangère un enjeu essentiel, pour le citoyen de demain et c'est pour cette raison que les autorités responsables poursuivent leurs efforts pour accroître à la fois l'efficacité de l'apprentissage des FLE en cours de généralisation à l'école et la diversification des outils pédagogiques et surtout les TICE permettant leur intégration dans l'ensemble du système éducatif.

Notre travail s'inscrit dans le vaste domaine de la didactique des langues étrangères, celui-ci correspond à l'ensemble des méthodes hypothèses et principes pédagogiques qui permettent aux enseignants d'optimiser les processus d'enseignements apprentissages des langues étrangères notamment ceux du FLE.

L'enseignement repose sur des règles qui fondent conjointement la méthodologie et la pédagogie. Un enseignement sans méthodes est inconcevable et l'enseignant du FLE doit choisir des options qui vont déterminer à la fois le contenu de son enseignement et la manière de le dispenser.

Nous tenterons donc d'analyser la manière à travers laquelle nous parviendrons à enseigner le FLE, par le biais des TICE, dans un éclectisme méthodologique afin d'atteindre l'appropriation efficiente du FLE, chez nos apprenants, pour cela nous nous interrogeant sur la question suivante : comment promouvoir la capacité de lecture en FLE chez les collégiens ?

À l'égard de ce propos, de cette problématique en découle l'hypothèse suivante : Les TICE faciliteraient l'habilité de la lecture chez les collégiens.

Lors de la réalisation de notre projet, notre objectif fixé est de mettre en évidence l'importance des TICE chez les collégiens et de relever les difficultés rencontrées à utiliser ces TICE pour développer un apprentissage bénéfique de la lecture.

En Algérie, l'enseignement exige depuis des années l'option pour des méthodes didactiques modernes pour enseigner le FLE, telle que l'approche communicative, ainsi qu'il fournit récemment des efforts énormes pour généraliser l'usage des TICE, vu leur importance dans le processus de l'acquisition des langues, et surtout pour remédier à la faiblesse flagrante constatée de la lecture que ce soit des livres ou en utilisant les TICE, ce qui montre l'intention d'une ouverture sur un enseignement apprentissage éclectique du FLE en Algérie.

La méthode que nous avons choisi est descriptive, cette méthode nous permettra de tirer enseignement d'une enquête fiable, nous travaillons dans une classe de 4eme année moyenne au CEM Cheikh LABED de Biskra, notre recherche tient à la fois de l'observation et de l'expérimentation.

Notre travail est divisé en deux parties : La première partie va être consacrée au cadre théorique qui est divisé en deux chapitres :

Le premier chapitre intitulé : La lecture, modèles, approches et méthodes à pour but de présenter les aspects de la lecture et de mettre en évidence l'impact de la lecture dans l'enseignement apprentissage du FLE.

Dans le deuxième chapitre dit : Les TICE, ses diverses pratiques et activités nous allons éclaircir diverses pratiques et activités des TICE ainsi que leurs usages en Algérie.

Le troisième chapitre, ou volet pratique, entièrement consacré à la présentation du corpus, dépouillement et analyse des résultats, nous allons choisir le questionnaire comme outil d'investigation. Il est constitué de douze questions, en modes fermé et ouvert, portant sur l'opportunité d'intégration des TICE comme outil facilitateur dans l'enseignement apprentissage du FLE en classe de quatrième année moyenne au CEM cheikh LABED Biskra.

CHAPITRE I :
LA LECTURE, MODELES,
APPROCHES ET
METHODES

Introduction :

La place de la lecture dans les savoirs et activités regroupées dans la discipline « français » est un thème essentiel pour la conduite du cours de français. La lecture dans la classe de français au collège est une lecture de textes diversifiés (littéraires et documentaires ; verbaux et iconiques) organisée en activités multiples (lecture silencieuse ou à haute voix questionnement écrit sur les textes ou reformulations orales de ces mêmes textes) et dans des temporalités variables (le cours ou la séquence didactique).

« La question du choix des textes à lire est un problème requérant qui nécessite la mobilisation de données linguistiques (connaître les caractéristiques lexicales, syntaxiques, textuelles, discursives des textes traités) et culturelles (les appartenances génériques, les univers de référence) ; cette question est au centre d'un débat d'idée sur le rôle de l'école, les valeurs esthétiques et sociales [...]. Le traitement de ces textes en classe fait l'objet d'une réflexion méthodologique dont les termes ne sont pas toujours clairement stabilisés, d'où un mélange de novation et d'immobilisme rendant la situation de la lecture au collège difficilement lisible »¹.

1-Qu'est-ce que la lecture?

1.1 L'historique de la lecture :

« L'histoire de la lecture tend à se confondre avec celle de l'[écriture](#). Cependant la [lecture silencieuse sur les lèvres](#) est probablement la forme de lecture qui a précédé pendant des dizaines de milliers d'années l'invention de l'écriture »².

Elle est en grande partie conditionnée par l'[évolution des supports](#). Les premiers ouvrages étaient écrits sur des rouleaux de papyrus enroulés en [volumen](#) dans un cylindre. Ils n'autorisaient donc qu'une vision partielle du texte à lire.

¹Jean-Louis CHISS, L'écrit la lecture et l'écriture Théories et didactiques, édition L'Harmattan, 2012. p122

² Steven Roger Fischer, *History of Reading*, Reaktion Books, 2004, 384 p. ([ISBN 1861892098](#))

Progressivement, entre le [II^e](#) et le [IV^e siècle](#), l'introduction du [parchemin](#) permet la rédaction des ouvrages en [codex](#) composés de feuilles pliées et cousues ensemble. Le livre ne subira alors pratiquement plus de modification de structure. Cette nouvelle présentation permet de consulter les ouvrages de façon moins linéaire : il devient possible de feuilleter pour accéder directement à un passage du texte.

Jusqu'aux environs du [X^e siècle](#) les mots étaient écrits les uns à la suite des autres, sans blancs ni ponctuation ([scriptio continua](#)). Dans ce contexte, la lecture à haute voix était quasi systématique. Ce n'est qu'à partir du [X^e siècle](#) que des moines Irlandais souhaitant diffuser au plus grand nombre l'information biblique inventèrent les blancs dans l'écriture. Si des textes datant du [V^e siècle av. J.-C.](#) attestent que la [lecture silencieuse](#) était pratiquée en Grèce, elle resta probablement exceptionnelle pendant de longs siècles.

La lecture demeure une activité collective dans les milieux bourgeois jusqu'au milieu du XVIII^e siècle. Parmi les ouvriers, le roman-feuilleton continue d'être lu à voix haute jusqu'au lendemain de la Première guerre mondiale. En Europe, la lecture orale, parfois chantée ou [psalmodiée](#) occupe une place centrale aujourd'hui encore dans les cérémonies des religions juive, chrétienne et musulmane. La vitesse de parole permet de lire environ 9 000 [mots à l'heure](#). Un pratiquant moyen de la [lecture rapide](#) (et donc silencieuse) est environ trois fois plus rapide.

Au cours du [XIX^e siècle](#), la plupart des pays occidentaux s'engagent dans l'[alphabétisation](#) de la population. Elle se généralise un peu plus tôt dans les pays de religion [protestante](#), où chacun doit être capable de lire la [Bible](#).

Quant à la [lecture sur écran](#) (ou lecture numérique) dont nous vivons le déploiement dans le contexte de la [société de l'information](#), celle-ci pose des

problématiques nouvelles à l'étude. Pourtant [Daniel S. Larangé](#) rappelle que la lecture est une activité qui suscite du [plaisir](#) et que dans notre société contemporaine l'[enseignement](#) ne le prend pas suffisamment en compte, du fait que la sécularisation qui tend à dénigrer tout [hédonisme](#) du [spiritue](#) »³

« La lecture sur papier, du fait de la fixité et de la « chaleur » du médium, est une lecture davantage tournée vers l'intérieur du texte, plus propice à la réflexion et à la critique ; la lecture sur écran, médium froid, à cause des possibilités permanentes d'interaction, est plus extérieure, davantage tournée vers la manipulation du texte. C'est une lecture de surface incitant à la participation »⁴.

1.2 Éléments de définition :

Depuis l'invention de la lecture par les Sumériens au 33^e siècle avant J.C .la lecture est devenue la pièce maîtresse de tout apprentissage voir de toute acquisition :

« Les braves gens ne savent pas ce qu'il en coûte de temps et de peine pour apprendre à lire, j'ai travaillé à cela quatre-vingts ans et je ne peu pas dire encore que j'y suis arrivé »⁵.

Étymologiquement, la lecture est l'emprunt au [latin classique](#) *lectura*, 'celui qui lit' ; du [latin classique](#) *legere*, 'lire'.C'est donc l'action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit. C'est aussi l'action de reconnaître des mots : le déchiffrage, le déchiffrement, le décodage, c'est par conséquent l'action de prononcer ce qu'on lit.

Dans une étude, Myra Barrs, définit la lecture comme quelque chose qui engage l'être entier. Cette définition de la lecture permet de confirmer que la personne en train de lire doit pour comprendre un passage d'abord s'engager.

³ [Daniel S. Larangé](#), Le plaisir de la lecture : une définition de l'esprit de lecture, *Communio Viatorum* XLIX/1 (2007), p. 4-18

⁴ [Jean-Pierre BALPE](#), [Anne-Marie CHRISTIN](#), *ÉCRITURE*, Encyclopedia Universalis. 2011

⁵ GOETE, *Conversations*, Dictionnaire et recueils de correspondance, micro application.2011

La lecture est aussi la manière de comprendre, d'interpréter ce qu'on lit, de donner lecture d'un texte c'est-à-dire le lire à haute voix. On distingue ainsi la lecture rapide qui est une méthode développant des mécanismes qui accroissent la rapidité de lecture et de compréhension de textes, ce type de lecture combine des stratégies appuyées sur la technique de l'écrémage et la lecture verticale de lignes entières saisies d'un seul coup d'œil chacune à leur tour. L'œil doit rester à une distance suffisante de la page. La rapidité et la précision des mouvements de l'œil sont essentielles, c'est pourquoi «l'[oculométrie](#) cognitive» est utilisée pour l'étude des performances de lecteurs.

Evelyne Charmeux⁶, mentionne qu'il faut se rendre à l'évidence on ne peut apprendre vite à lire, même si l'objectif est devenir capable de lire vite! Lire est une activité beaucoup trop complexe pour qu'une année puisse suffire à la mettre en place de façon durable.

Par ailleurs, Chauveau⁷, ajoute que la lecture de même que l'écriture se situent en amont de la méthode et de la matière d'enseignement.

On parle souvent de grille de lecture qui est l'interprétation que l'on fait en fonction d'une idéologie, d'une méthodologie, d'une théorie. Le niveau de lecture qui n'est autre que la façon d'interpréter un texte selon le type d'analyse qu'on en fait.

Qui dit lire dit écrire .Les deux activités forment un couple inséparable .la lecture en forme le réservoir .Le lecteur peut voyager sans passeport et découvrir le monde sans contraintes spatio-temporelles :

« C'est quasi la même conversation avec ceux des autres siècles que de voyager »⁸.

⁶ Evelyne Charmeux, apprendre à lire : échec à échec, Ed Milan /Education, Paris ,1987.P110

⁷ Chauveau Gérard, comment l'enfant devient lecteur, Ed etz/pédagogie, Paris, 1997, P11

⁸ Voltaire, Conversations, Dictionnaire et recueils de correspondance, micro application.2011

« L'écrit prend de plus en plus de poids dans la manifestation du savoir. De tout temps, il est apparu comme le moyen, de percer les secrets [...]. Le désir de savoir est au centre de la lecture. Il est licite de se demander si, la lecture n'est autre que le fait de, percer le sens, d'entrer dans le texte, d'aller au fond de l'écrit, il s'agit alors de l'œil en tant qu'il est un organe, pas seulement de la vue, mais du regard sous-tendu par le désir et porté par le corps comme une antenne»⁹.

D'un point de vue technologique : « on distingue la tablette de lecture informatique ou bien le livre électronique, la technique ou Processus de lecture optique informatique qui se caractérise par une lecture qui utilise un procédé optoélectronique automatique et enfin la lecture en mémoire informatique qui signifie la sortie d'informations enregistrées dans une mémoire électronique »¹⁰.

1.3 Le déchiffrage :

Du point de vue étymologique, selon le dictionnaire et recueil de correspondance, le déchiffrage, d'[une langue d'oïl](#) chiffre, 'zéro.

C'est par conséquent le fait qu'un élève suit avec le doigt en essayant de reconnaître les lettres et les traduire en sons sans arriver obligatoirement à la perception de l'ensemble des mots constituant la phrase ni la compréhension du texte.

Déchiffrer selon le dictionnaire et recueil de correspondance, c'est réussir à comprendre des caractères d'écritures inconnus ou presque illisibles.

Le fait de déchiffrer des idéogrammes met en action des secteurs du cerveau différents de ceux qui interviennent dans le cas d'écritures alphabétiques ou syllabiques et que les circuits de la lecture à haute voix ne sont pas exactement les mêmes que ceux de la lecture à voix muette. Enfin, le liseur qui parcourt un texte se livre évidemment à un travail très différent de celui qui s'efforce de lire

⁹ Jean Berges, Dyslexie, Encyclopedia Universalis. 2011

¹⁰ Antidote 8, correcteur- dictionnaire-guide, Druide informatique Inc. 2012

intégralement le même texte. Cependant, la vitesse de lecture reste approximativement la même, quel que soit le système utilisé – cette vitesse dépendant avant tout de l'entraînement du sujet et surtout de la capacité de la mémoire immédiate de l'homme qui engrange les signes tandis que le cerveau propose un sens.

1.4 Le décodage :

L'étymologie du mot [décoder](#) renvoie au terme [latin](#) : *codicis*, 'recueil de lois'¹¹.

Par définition le décodage est le fait de découvrir la clé de codage d'un texte afin de le rendre compréhensible, c'est donc traduire en claire à l'aide d'un code, par extension saisir le sens d'un énoncé, son intension¹²

« On sait que la lecture d'un texte est le résultat de la confrontation de l'acquit personnel de chacun avec les données qui lui sont proposées, sous forme d'une suite de signes symboliques »¹³.

Selon R. Legendre cité par Jean Paul Martinez dans le site Sitg 03, le décodage est une opération consciente ou inconsciente qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit et par laquelle le récepteur transforme le message en certains codes ; en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification.

Le simple fait de savoir décoder un texte, d'être capable de l'oraliser n'est pas synonyme de savoir lire :

« Savoir lire implique aussi de comprendre le texte, dans un processus d'interactions entre les expériences du lecteur dans le domaine de la culture écrite et du développement de compétences linguistiques spécialisées : conscience des fonctions et de la nature de l'activité lexicale, conscience des aspects formels du langage oral et écrit »¹⁴.

¹¹ Antidote 8, correcteur- dictionnaire-guide, Druide informatique inc. 2012

¹² Dictionnaire, Encyclopedia Universalis. 2011

¹³ Henri-JEAN, Martine POULAIN, lecture, Encyclopedia Universalis. 2011

¹⁴ Gérard CHAUVEAU et Eliane ROGOVAS-CHAUVEAU, Les processus interactifs dans le savoir-lire de base, Revue française de pédagogie, JSTOR, n° 90, 1990

Cette vision de la lecture comme une interaction, une transaction entre le texte et son lecteur est relativement récente. La vision classique jusqu'à l'entrée des années 1940 consistait à séparer la phase de décodage de l'accès au texte, qui ne venait qu'après. Cette vision a été remise en cause notamment par [Louise Rosenblatt](#), qui développe non seulement l'idée de transactions entre lecteur et texte, mais qui dépasse cette dualité dans sa théorie transactionnelle de la lecture :

«Il n'existe pas de lecture unique d'un même texte, et chaque lecteur est susceptible d'en avoir une lecture différente »¹⁵.

2. Les modèles de lecture :

2.1 De bas en haut (bottom up): lire c'est décoder

Ce modèle renvoie à la conception classique : lire c'est être capable de transposer, en tenant compte du sens de l'écriture et des marques de ponctuation, une suite de signes graphiques en une suite de sons de la langue. Pour apprendre à lire, on part des niveaux linguistiques les plus simples (la lettre), pour arriver progressivement, via la syllabe, le mot et la phrase, au texte. C'est ce qu'on appelle le B.A.BA.

Cette conception est sans doute contemporaine de l'invention des premiers alphabets. Pendant toute l'Antiquité, l'écriture ne séparait pas les mots, ce qui obligeait le lecteur à articuler oralement les syllabes qu'il lisait, pour identifier phonétiquement les mots.

La séparation des mots dans l'écriture sera introduite progressivement à partir du VIIe siècle, la lecture silencieuse ne se répandra que très lentement.

¹⁵ Louise Rosenblatt, Pionner in reading theory and the teaching of literature, 100 , New York University, 15 février 2005

Dans cette conception, l'accent est mis sur la brique matérielle élémentaire : la lettre, l'activité du sujet se réduisant à une reconstruction mécanique, sans cesse plus performante. On peut donc, dans ce modèle, programmer selon une rigoureuse progression l'ordre d'apparition des syllabes et des lettres.

2.2 De haut en bas (top down) : lire c'est comprendre :

Decroly, en articulant ses conceptions sur la psychologie et la pédagogie de la lecture en une théorie globalisante de la perception, est un des pionniers de ce modèle.

À l'opposé des modèles « ascendants », on accède directement au sens, sans analyse exhaustive du stimulus, mais par la perception de formes globales synthétiques (de gestalts) en s'appuyant sur les connaissances du monde déjà acquises (savoirs linguistiques, pragmatiques, syntaxiques...).

2.3 Lecture interactive :

Il existe des versions moyennement interactives comme le modèle logogen proposé par Morton (1969), le modèle de cascade de Mc Clelland (1979), le modèle de capacité de lecture de Perfetti et Roth (1981) et des modèles fortement interactifs (Rumelhart - 1977 ; Celland - 1981) qui, non seulement décrivent l'identification des mots comme dépendant à la fois des données graphiques et des données contextuelles, mais encore permettent des influences directes entre les processus contextuels et les processus graphiques.

Les modèles moyennement interactifs sont suffisants pour rendre compte des influences passablement compliquées du contexte sur l'identification. Dans ce cadre interactif, la question est de savoir comment les données du

contexte et les données graphiques se combinent réellement dans l'identification d'un mot ou d'une phrase.

3. Approches de la lecture :

3.1 L'approche traditionnelle :

Elle s'articule sur le principe suivant : toutes les langues ont une structure commune.

Elles se différencient seulement dans le vocabulaire employé. L'apprentissage de la lecture se fait par le biais de la traduction de la langue maternelle à la langue cible. Elle permet d'avoir un langage lexical certain et de bonnes connaissances grammaticales grâce aux textes écrits par d'éminents écrivains. Malgré ses vertus, beaucoup de chercheurs ne considèrent pas cette approche comme un moyen d'apprentissage de lecture.

3.2 L'approche audio-orale :

Elle repose sur la théorie de Bloomfield, en appliquant le modèle structuraliste, dans cette approche l'apprentissage d'une langue est comme l'acquisition de structures simples et la maîtrise du système phonétique de la langue cible. Les ou l'apprenant introduit l'activité de la lecture.

L'approche audio-orale se base sur la bonne prononciation des mots et des syllabes, négligeant la compréhension.

3.3 L'approche audiovisuelle SGAV :

Proposée par Gubérina en 1953, elle s'appuie sur l'idée que dans l'apprentissage d'une langue étrangère tout effort porté sur la compréhension du sens global de la structure, la perception sera facilitée par les éléments audiovisuels qui sont disponibles, la primauté est donnée à l'oral, la lecture n'est

introduite qu'après plusieurs cours cette approche favorise l'enseignement de la prononciation, le rythme et l'intonation :

« Dont l'apprentissage doit porter sur la compréhension du sens global de la structure, les éléments audio et visuel facilitait cet apprentissage »¹⁶.

3.4 L'approche communicative :

Débutée en Europe dès les années 1970, elle est fondée sur l'idée que la langue est un moyen de communication et d'interaction sociale. Les besoins des apprenants et les documents authentiques sont les principales lignes directrices. La lecture est vue comme un moyen de maîtrise linguistique référentiel, textuel et culturel. Ces compétences permettent à l'apprenant de communiquer d'une façon effective :

« Il ne s'agit pas de faire acquérir à l'élève de manière automatique des formes mais toujours de les faire travailler sur des énoncés auxquels il pourra associer un sens »¹⁷.

4. Les méthodes d'enseignement/apprentissage de la lecture :

4.1 Méthode synthétique ou syllabique :

C'est l'identification des mots et la construction du système de correspondance grapho-phonologique.

La méthode synthétique consiste d'aller du simple vers le complexe c'est à dire les sens, les lettres puis les mots (les syllabes), ou la rupture commence par la phrase et ensuite le texte.

¹⁶ Cornaire, C. La compréhension orale, Paris: Clé internationale, collection didactique des langues étrangères, 1998.p18

¹⁷ Bérard, Evelyne, l'approche communicative, Paris : CLE international, 1991, p31

« La méthode syllabique, la plus ancienne, fonctionne par association de lettres pour former des syllabes, puis par association de syllabes pour former des mots. Elle est également nommée la méthode B et A, BA »¹⁸.

Dans cette méthode l'apprenant prend un seul rythme d'apprentissage la ou il apprend des signes sans comprendre le goût de la lecture.

4.2 Méthode analytique ou globale :

La méthode globale, plus récente, propose au jeune enfant de “photographier” des mots entiers, d'en reconnaître le dessin complet et, seulement ensuite, de repérer d'un mot à l'autre des syllabes communes à utiliser dans de nouvelles combinaisons.

« Elle est apparue au début du XX siècle est appelé aussi méthode analytique, cette méthode basée sur la mémorisation des mots écrits revenant des phrases proposées par les apprenants, elle possède à l'inverse de la méthode synthétique, elles vont du tout au parties ; c.-à-d. de la phrase (texte) au mot puis aux syllabes, enfin les lettres et leurs correspondances avec les sens .c.-à-d. la lecture se fait par la reconnaissance d'un mot tout entier et non le code de l'écrit. Elle est critiquée par ce qu'elle consiste à évoluer les apprenants pour des raisons cognitives et psychologiques »¹⁹

4.3 Méthode mixte :

Actuellement, la plupart des enseignants se servent d'un mélange des deux méthodes, parfois appelé méthode mixte et que Célestin Freinet appelait déjà la méthode naturelle.

Cette méthode est comme une méthode analytique, car elle va de la lecture de la phrase à l'analyse des sons (les lettres), c'est une méthode active fondée

¹⁸ <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Lecture&oldid=107189777>.

¹⁹ http://com.ressources/tableau_typologique_des_difficultés_en_classe_lecture_doc-consultere :25 avril 2013,15.45

sur l'observation et l'action. Pour d'autres cette méthode provoque des problèmes tel que : la dyslexie, la dysorthographe.

4.4 Méthode naturelle :

Elle s'appuie sur la production orale des apprenants en prenant en considération les interactions entre eux, elle fait étudié leurs textes qui sont créés par eux-mêmes, qui font partie de leur entourage et aussi permettre en outre les autres méthodes (syllabique, mixte, globale).

« L'essentiel de cette méthode consiste à utiliser la motivation de l'enfant et ce qu'il connaît ou reconnaît déjà, qu'il s'agisse de lettres ou de mots entiers, souvent les deux. Pour cela, il faut des images qui le captivent, une histoire qui l'attire, une progression graduée qui ne le mette jamais en échec, mais encourage sa confiance. Le principe est simple : en s'appuyant toujours sur les acquis précédents, l'enfant est amené à observer, à chercher des ressemblances, des différences, à mémoriser un bagage de mots, de lettres et de syllabes toujours plus grand, mais aussi à comprendre le principe de la combinatoire, pour pouvoir déchiffrer des mots nouveaux et aussi en écrire »²⁰.

« Pour ce faire, et pour entretenir la confiance de l'enfant et son plaisir de découvrir la lecture, généralement il est conseillé d'attendre que l'enfant manifeste l'envie de lire et ne commencer que dans ce cas. Certains enfants n'apprennent qu'à 5, voire 8 ou 9 ans et ce n'est pas un problème. Bien entendu, dans le cadre d'une classe, la pression des parents et les nécessités du groupe obligent à plus ou moins uniformiser l'âge de l'apprentissage. Dans ce cas, la motivation joue encore plus son rôle de moteur ; et de partir d'histoires qui captivent les enfants, de modes d'emploi de jeux, de recettes de cuisine à faire ensemble, pour souligner l'utilité de savoir lire. Écrire les récits ou les phrases amusantes que dit l'enfant et les lire pour lui montrer que l'écriture et la lecture sont là pour conserver les paroles ; d'utiliser ensuite ces histoires comme supports d'exercices en faisant reconnaître des lettres, des syllabes, des sons. Montrer les premiers et laisser l'enfant en chercher d'autres ; et enfin lorsque l'enfant arrive à lire des phrases entières, commencer à souligner le rythme et la ponctuation pour pouvoir mettre le ton en lisant. Montrer d'abord les signes de ponctuation, puis comment la voix monte ou descend en fonction des signes »²¹.

²⁰ CORNAIRE, Claudette .GERMAIN, Claude, le point sur la lecture, Ed CLE international, Québec.1999

²¹ Extrait de la préface de *J'apprends à lire avec Pilou et Lalie*, F. Demars et S. Dorance, [L'École vivante](#)

Conclusion :

À travers ce qu'on a cité avec ce bref aperçu, nous donnons l'idée sur les méthodes d'enseignement-apprentissage de la lecture. Une proposition non préalable des apprenants rencontre cependant des difficultés importantes lors de l'acquisition de cette compétence.

Cela suppose que l'on développe une véritable politique de prévention des difficultés d'apprentissage de cette activité.

« D'une manière générale, on le sait, contrairement à l'école primaire, c'est la culture disciplinaire qui prévaut au collège. Les enseignants de français ont certes des connaissances sur les textes et une formation littéraire et peut de connaissances (et peut être d'intérêt) sur la lecture, l'acte de lire, les activités de lecture et leur mise en œuvre. Tout se passe comme si on supposait que la maîtrise de la lecture en elle-même faisait partie du langage scolaire de l'élève au primaire, que les difficultés constatées étaient imputables à la « langue » et que la tâche essentielle était la recherche des supports adéquats et légitimes pour la lecture alors que sont délaissées de véritables interrogations sur les problèmes de compréhension dont on connaît le caractère multifactoriel. Si les professeurs de lettres au collège ne sont pas (encore) des professeurs de lecture concourent à une redéfinition de leur identité professionnelle »²².

²² Jean-Louis CHISS, L'écrit la lecture et l'écriture Théories et didactiques, édition L'Harmattan, 2012. p130-131

CHAPITRE II :
LES TICE, SES DIVERSES
PRATIQUES
ET SES ACTIVITES

Introduction :

Les technologies de l'information et de la communication (T.I.C.E) influent directement sur les deux missions fondamentales de l'école que sont la transmission du savoir et la socialisation des jeunes. Plus de trente ans après les premières expériences d'introduction de l'ordinateur dans la formation, nous commençons seulement à percevoir concrètement les modifications qu'elles induisent dans le quotidien du système scolaire, dans ses lieux, ses temps et ses enseignements.

Selon Gilles BRAUN¹, les transformations du système éducatif sous l'effet des (T.I.C.E) peuvent être analysées de deux points de vue. Le premier est relatif à la nécessité, voire à l'obligation, de faire évoluer les contenus et les compétences à enseigner. Le second réside dans l'intérêt éventuel que ces nouveaux outils peuvent apporter à la pédagogie. Au-delà, ces technologies nous interrogent sur la place que l'école doit prendre dans la société de la connaissance qui se dessine de nos jours.

Après plus d'un siècle de domination du modèle dominant d'un enseignement « frontal », celui d'un enseignement « mutualisé », lointain écho des expériences d'enseignement mutuel du xix^e siècle, réapparaît, posant la question de l'avenir du groupe « classe » et du rôle du professeur, enseignant et/ou tuteur.

1. Définition des TICE :

Les TICE représentent l'ensemble des moyens, des méthodes et des procédés technologiques tel que l'outil informatique, l'internet, les didacticiels,

¹ Gilles BRAUN, Education, les nouvelles technologies au service de l'éducation, Encyclopedia Universalis. 2011.

la vidéo...etc., en tant que dispositif d'apprentissage qui sert à faciliter la communication et la transmission de l'information dans un acte pédagogique.

« Pour ce faire, implanter de multiples compétences chez l'apprenant du français langues étrangères (FLE), exige de nos jours un effort considérable de la part de l'enseignant marqué par le renouvellement et les rénovations, notamment avec l'innovation accrue de la technologie de l'information et de la communication (TICE) qui ont permis les comparaisons intrinsèques sur toute la planète et l'accélération des échanges dans tous les domaines »².

L'acronyme « TICE » a, en vérité une acception équivoque ; tantôt il désigne les technologies d'information et de la communication pour l'enseignement, tantôt il signifie les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation .cependant il faut signaler que dans ce travail de recherche nous tenons à étudier les TICE pour l'enseignement.

Depuis quelques années, on commence à admettre que la salle de classe ou l'amphithéâtre ne sont plus les seuls espaces dans lesquels le cours puisse être dispensé. Les nouvelles technologies permettent de s'affranchir des contraintes spatiales. Couplées à Internet, elles prennent une autre dimension ; il est ainsi possible d'accéder à des expériences à distance (en direct ou en différé), d'acquérir des données dans des lieux divers, d'ouvrir la classe sur son environnement.

« Par ailleurs, jusqu'ici, le cours du professeur était dispensé à heure fixe, et il était difficilement imaginable qu'il puisse en être autrement. Travail de recherche des élèves en autonomie sur Internet en dehors des heures de cours, entraînement sur demande des étudiants dans un laboratoire de langue, auto-apprentissage grâce à l'utilisation de logiciels d'enseignement assisté par ordinateur sont autant d'exemples d'autres organisations d'un temps de la formation qu'on pensait immuable. »³.

² Merzoug Soheila, L'intégration des TICE dans l'enseignement apprentissage du FLE face aux méthodes didactiques, Mémoire pour obtention de Master en lettres françaises, Faculté des lettres et des langues, Université Mohamed Khider Biskra, 2010-2011

³ Gilles BRAUN, Education, les nouvelles technologies au service de l'éducation, Encyclopedia Universalis. 2011

2. L'usage des TICE en Algérie :

La généralisation des TICE en Algérie dans les établissements scolaires, à tous les établissements scolaires à tous les niveaux devient de plus en plus une réalité évidente malgré que leur présence dans l'enseignement-apprentissage du FLE reste encore restreinte par rapport à d'autres spécialités.

Cependant, il est trop courant de confondre utilisation de nouvelles technologies dans l'enseignement avec innovation pédagogique. Il faut ici rappeler qu'il peut exister des pratiques pédagogiques remarquables sans l'utilisation de ces nouveaux outils, et d'autre fort médiocre qui les utilisent. De même, le recours à ces technologies peut masquer des théories pédagogiques anciennes qui n'ont pas attendu l'ordinateur pour faire leurs preuves. L'interdisciplinarité, le travail en groupe, les activités d'éveil existaient avant le microprocesseur. Il ne faudrait pas faire table rase des expériences passées.

Toutefois l'accompagnement pédagogique qui contribue à l'utilisation adéquate des TICE de la part des enseignants , des étudiants et des chercheurs scientifiques ,est toujours insuffisante , ce qui entrave encore la mission des TICE en Algérie.

D'un autre côté certains enfants expriment un rejet complet de la pédagogie dite classique, les TICE sont donc un moyen de leur proposer un nouveau support qui, peut-être, leur conviendra mieux. Les atouts de cet outil sont multiples comme nous l'avons vu, mais l'utilisation de celui-ci nécessite des connaissances techniques spécifiques et également une rigueur dans l'organisation qui peut rebuter certains.

Or la formation des enseignants à l'outil informatique n'est pas ; il y a donc une confrontation entre ce que demande l'éducation nationale et la faisabilité

pour les enseignants. La question de la formation des enseignants reste donc encore à l'ordre du jour. Les TICE offrent une flexibilité d'utilisation et une variété d'activités que nous retrouvons dans aucun autre support. Les exemples d'utilisation de cette technologie dans la pédagogie ne manquent pas et ils sont en pleine expansion. Mais nous ne disposons pas encore de recul suffisant pour évaluer l'efficacité des TICE sur la durée en matière d'innovation pédagogique.

3. Les activités réalisées via un micro-ordinateur :

Sur un écran d'ordinateur, une trace quelconque, une lettre n'est qu'une matrice de points pouvant prendre des valeurs colorées. Ces signes, ouverts à des opérations numériques, sont interchangeables. Passer de la lettre « d » à la lettre « a » ou à n'importe quel autre dessin n'est que lui faire subir une opération mathématique. Un mot quelconque d'une langue, un dessin sont des séquences de chiffres. Leur nature profonde est *virtuelle*, en attente des divers traitements qui les rendront perceptibles.

« L'écran de l'ordinateur cette page immatérielle où l'on peut faire réapparaître à sa guise un texte ancien pour l'intégrer à un autre, tout à fait neuf, cette rédaction sur un clavier, et non plus au courant de la plume, et ce clavier lui-même qui, selon qu'on l'y invite, écrit, transforme ou crée de l'inédit, toutes ces « merveilles » nées de l'informatique ne doivent pas rendre caduques les pratiques artisanales et millénaires du papier, de l'encre, voire de l'imprimé . Toute écriture est concernée par la technologie qui la matérialise : stylet, stylo, plombs d'imprimerie, ...etc.[...]. L'électronique provoque aussi des transformations fondamentales, aux conséquences tout aussi importantes »⁴.

La machine peut proposer et corriger des exercices sur un point précis du cours, sans fatigue et sans affectivité ; cheminements et de répondre à la diversité de l'auditoire en offrant des différents, individualisés, mieux adaptés au rythme de chaque élève. Le professeur a recours au traitement de texte, lequel permet une visualisation particulière du texte, modifiant le rapport de l'élève à celui-ci, pour son élaboration, sa construction, sa présentation et sa diffusion.

⁴ [Jean-Pierre BALPE](#), [Anne-Marie CHRISTIN](#), ÉCRITURE, Encyclopedia Universalis. 2011

Une initiation aux ressources documentaires sur supports informatiques, audiovisuels et multimédia est recommandée : l'élève apprend à se repérer dans cette immense bibliothèque mondiale, à trier et hiérarchiser des informations, à adopter une attitude critique et responsable vis-à-vis d'elles et à adapter sa lecture au support retenu.

« Il est en effet possible de recevoir un message écrit ou oral de l'apprenant, de le mémoriser, de lui répondre, mais aussi d'utiliser cette réponse pour la corriger et gérer une progression pédagogique ; de mettre l'élève en situation active grâce à des simulations qui vont lui permettre de modifier lui-même les paramètres d'une expérience ou d'un phénomène, voire de construire sa propre représentation des connaissances ; de diffuser plus aisément les supports de cours et les travaux d'élèves. Le codage numérique permet en effet de reproduire facilement et de mettre à disposition, à des coûts très faibles, les productions Pédagogiques »⁵.

L'hypertexte est une autre des techniques nouvelles permises à l'écriture numérique. Elle repose sur une des particularités de la mémoire informatique. Sur une mémoire d'ordinateur, quel qu'il soit, un texte n'est pas un ensemble compact d'écrits, mais un ensemble de fragments dont, au moment de l'affichage sur l'écran, l'ordinateur assure l'intégrité. dématérialisée, la notion si habituelle de « page » n'a aucun sens en informatique. Sur un écran d'ordinateur, une page est une convention locale, temporelle et non définitive. Tout texte lu est un ensemble indéfini de fragments de textes dont le découpage n'a rien à voir avec la sémantique de la lecture.

Christophe Muller, animateur TICE au Centre de Ressources de Freyming-Merlebach, s'est interrogé sur le rôle de l'ordinateur dans la lutte contre les échecs rencontrés au cours de l'apprentissage de la lecture. Dans le cadre de la rédaction de son mémoire, il a mis en place une remédiation individualisée pour trois élèves en difficulté à l'aide des logiciels : "Moi je sais lire", "Un prince à l'école", "J'apprends à lire avec Tibilli" (qui ont obtenu la marque " Reconnu

⁵ Gilles BRAUN, Education, les nouvelles technologies au service de l'éducation, Encyclopedia Universalis. 2011

d'intérêt pédagogique") et " 1000 mots".

« Les logiciels utilisés doivent offrir certaines fonctionnalités : paramétrage, suivi, possibilité pour l'enseignant d'introduire ses propres données pour qu'une remédiation réellement individualisée puisse être mise en place. Cette étude montre que l'ordinateur est un outil de plus dans la lutte contre l'échec scolaire, mais qu'il ne saurait être l'unique réponse. D'autres éléments jouent un rôle important : la mise en œuvre d'une pédagogie de projet, le développement pour chaque élève d'un projet de lecteur, le projet d'écriture en étant une composante indispensable, etc. Christophe Muller poursuit la réflexion engagée dans ce rapport à l'école de Guerting, avec les élèves dont il a la charge »⁶.

4. L'ordinateur et la lecture :

4.1 L'apprentissage de la lecture :

4.1.1 Les logiciels pour la maîtrise du code : l'accès au sens.

4.1.1.1 L'entraînement vocal :

Le nouveau millénaire a donné aux TICE leur positionnement pédagogique et éducatif en Algérie, à l'instar des autres domaines qui sont presque tous à l'heure des TICE. Parmi les techniques utilisées surtout dans les pays de langue anglaise, l'entraînement vocal approuve sa rentabilité chez les sujets en difficulté vis-à-vis du décodage et de la reconnaissance des mots, à l'aide d'une machine qui reproduit les mots à partir d'un texte écrit.

Dans une étude de Olson et Wise⁷, les performances étaient quatre fois plus importantes chez les sujets souffrant d'un déficit, quant à la reconnaissance des mots, et ayant utilisés ce système que dans le groupe témoin. Ce qui est à noter, c'est que ces systèmes ont pour fonction ultime la remédiation et la rééducation de certaines insuffisances en lecture.

⁶ Muller, Christophe ; Aubert, Philippe (réal.). L'ordinateur, outil de lutte contre l'échec en lecture. réflexion pour un mémoire de CAFIMF et application et application pédagogique à l'école de Guerting. Académie de Nancy-Metz, 2002

⁷ Olson R. K., Wise B., (1992), « Reading on the computer with orthographic and speech feedback », *Reading and Writing : An Interdisciplinary Journal* 4, p.p. 107-144, Cité par Pudelko B. & al, (2002), « Lecture et compréhension de textes », In Legos D., & Crinon J. (éds), *Psychologie des apprentissages et multimédia*, Coll. U, Armand Colin, Paris, p. 85.

4.1.1.2 L'entraînement auditif et visuel :

Les nouveaux programmes de l'enseignement du français soulignent l'utilité des ressources et des technologies numériques pour les apprentissages.

Les logiciels de L'entraînement auditif et visuel sont destinés à un public d'un certain âge (jeunes enfants ou adolescents) dans le but de les entraîner à une correspondance entre les mots et les sons. Les exercices ludiques proposés portent sur l'identification d'un mot lu dans une liste, l'établissement de l'ordre des lettres, le complètement d'un mot, l'appropriation du vocabulaire et de l'orthographe, la construction des phrases.

D'autres logiciels choisissent le développement des habiletés nécessaires pour la lecture : la mémorisation, la vitesse, l'anticipation. La question qui se pose, portera sur la possibilité ou non d'un transfert des compétences développées par ces logiciels dans une situation réelle de lecture.

4.1.1.3 Les dictionnaires électroniques :

Afin de remédier aux difficultés rencontrées lors de la lecture en utilisant les TICE, les dictionnaires électroniques permettent l'accès au sens d'un mot (un dictionnaire monolingue) ou sa traduction (un dictionnaire bilingue). L'utilisation de ces dictionnaires avait fait l'objet d'une étude qui a démontré que les sujets consultaient plus les versions électroniques que les versions papier des dictionnaires du fait que leur usage est plus facile et plus rapide.

4.2 La compréhension des textes électroniques :

4.2.1 Les lecticiels :

L'usage des technologies de l'information et de la communication (TICE) dans l'enseignement du français prend sa part dans l'apprentissage des TICE :

Parmi ces technologies, nous sommes en présence de lecticiels qui garantissent un dépassement des difficultés de compréhension se basant essentiellement sur la saisie du message, le déploiement du contexte, le devinement et l'évitement comme stratégies fructueuses en lecture. Bisailon⁸ liste trois lecticiels pour le Français L2 :

- _ Nicolas : basé sur une nouvelle, mots difficiles en gras et liés à des explications, en plus de tâches de lecture interactive.
- _ French Reading Lab1 : basé sur trois nouvelles de Maupassant, accès au glossaire, à la traduction, à des explications et des références culturelles, des tests de compréhension.
- Autolire : banque de textes avec illustration iconique et sonore, classement des textes par niveau de difficulté, accès à un dictionnaire bilingue.

De nombreuses recherches ont été entreprises pour évaluer la performance des lecticiels mis à la disposition des apprenants. Les recherches passaient, d'abord, par une période d'initiation des sujets aux lecticiels, avant qu'ils ne soient amenés à lire des textes et à subir des tests de rappel et de compréhension. Le repérage du temps et du parcours pris pour la réalisation des tâches se fait par un traceur électronique.

Les différents résultats des expériences ont signalé que les sujets étaient motivés pour utiliser ces outils informatiques.

⁸ Cité par Desmarais L., (1998), *Les technologies et l'enseignement des langues*, les Editions Logiques, Montréal, p. 104.

Aweiss (1993) affirme que, pour l'Arabe, les sujets ont opté pour l'utilisation du glossaire au détriment des autres options (conjugueur, informations sur le texte) comme cet outil permet l'accès à la compréhension.

Pour l'Anglais, Culver (1991) démontre qu'il y avait évolution et progrès dans les habiletés et les capacités des étudiants pour la compréhension et l'acquisition du vocabulaire.

Le cas du Français, Lyman-Hager et Davis (1996) concluent que la compréhension des textes (à nombre élevé de mots inconnus) est favorisée par les activités liées à la compréhension du vocabulaire.

4.2.2 Les livres animés :

Parmi les ressources TICE largement utilisées, les livres animés facilitent les apprentissages de base pour la lecture grâce :

- aux aides orales et imagées d'orthographe pour comprendre des mots.
- à la présentation de l'information de manière multiple et multimodale.
- à la prononciation des mots nouveaux.
- à la possibilité de lecture et relecture des textes.

La compréhension des textes paraît meilleure sur les livres animés que sur les livres papiers de part l'animation et la simultanéité de l'écoute et de la lecture.

4.2.3 Les sites d'Internet :

Les technologies de l'information et de la communication incitent au travail autonome et au travail en groupe.

Parmi ces technologies, l'internet dont l'utilité et l'intérêt sont reconnues comme vecteur pédagogique. Dans cette atmosphère, nous tenterons, pour être méthodique, de transposer le modèle interactif (aux trois variables : lecteur, texte et contexte) de compréhension sur cette nouvelle situation de cyber lecture.

Il est à noter, que dans les deux situations, de lecture et de cyber lecture, nous sommes appelés à lire et à comprendre des textes qui nous communiquent des informations, peu ou prou, explicites. Nous sommes en « situation d'écrit » définit par Moirand comme :

« Une situation de communication écrite, ce qui implique des scripteurs écrivant à (et pour) de lecteur ou bien des lecteurs lisant des documents produits par des scripteurs, production ou réception ayant lieu par ailleurs dans un lieu et un moment précis, pour une raison donnée et avec des objectifs spécifiques »⁹.

Toutefois, l'écrit traditionnellement présenté, est une communication différée en raison du laps du temps qui coule entre l'acte de production et celui de la réception. En plus de l'éloignement et la non possibilité d'échange entre les partenaires de cette communication. Nous pensons que l'interactivité-spécificité rudimentaire de l'hypermédia- permet d'édulcorer le caractère différé de l'écrit : le cyber lecteur peut contacter l'auteur du document par courrier électronique, et le plus intéressant, serait d'agir sur le texte et devenir lui-même auteur de documents.

La lecture, quant à elle, traditionnellement présentée comme linéaire, devient réticulaire parce qu'il ne s'agit plus de textes mais de morceaux de textes choisis, liés entre eux, formant un réseau et jugés utiles par rapport à l'objectif initial de recherche.

⁹ Moirand S., *Situations d'écrit : compréhension et production en langue étrangère*, Coll. Didactique des Langues Etrangères, CLE international, Paris, p. 9.

Cette vision n'est pas celle de Lévy qui juge que la cyber lecture est une explicitation du déroulement des processus de l'activité de lecture linéaire et avance que :

« L'hypertexte, l'hypermédia ou le multimédia interactif poursuivent donc un processus déjà ancien d'artificialisation de la lecture. Si lire consiste à sélectionner, à schématiser, à construire un réseau de renvois internes au texte, à associer d'autres données, à intégrer les mots et les images à une mémoire personnelle en reconstruction permanente, alors les dispositifs hypertextuels constituent bel et bien une sorte d'objectivation, d'extériorisation, de virtualisation des processus de lecture »¹⁰.

Conclusion :

La lecture semble être le secteur d'enseignement des langues par excellence où l'outil informatique pourrait lui conférer un souffle de rénovation et un soutien non négligeable.

Actuellement, les objectifs sont tournés vers l'amplification des stratégies de lecture telles que le balayage, l'écrémage, l'utilisation du contexte.

Malgré cela, on reproche à ces logiciels le fait qu'ils limitent les apprenants et développent chez eux de mauvaises habitudes en lecture, attendu qu'ils se cantonnent en compréhension au niveau « mot » en occultant l'unité supérieure, le texte, un tout autrement plus complexe, cohérent et au niveau duquel le sens se trouvera saturé.

¹⁰ Lévy P., « La virtualisation du texte », sur : <http://hypermedia.univ-paris8/pierre/virtuel/virt3.html>, cité par Soubrié T., (2001), *Apprendre à lire grâce à l'hypertexte*, Montpellier3, p. 22. Disponible sur : www.marg.ling2.free.fr/documents/the0010_soubrié_t/the0010.pdf.

CHAPITRE III :

STRATEGIES DE VERIFICATION:

**LA PRESENTATION DU CORPUS,
LE QUESTIONNAIRE
ET ANALYSE DES RESULTATS**

Introduction:

Pour mener à bout notre travail, nous nous sommes engagés à mener une enquête sur le terrain, tout en proposant un questionnaire aux enseignants du collège au niveau de la wilaya de Biskra.

Par ailleurs, nous tâchons à travers ce questionnaire, de collecter des données qui nous seront utiles dans le cadre de la réalisation de notre travail.

En somme, nous prétendons à travers cette partie de notre recherche aboutir à des résultats qui correspondent au problème posé au départ.

1. MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE:

Dans la partie pratique, Dans un premier temps, nous allons définir notre méthodologie: où, nous allons, présenter le déroulement de notre enquête, pour laquelle, nous avons fait appel à un instrument de recherche “ le questionnaire.” Enfin, nous allons signaler les difficultés et obstacles rencontrés durant la réalisation de cette enquête.

Dans un deuxième temps, nous procéderons à l'analyse des réponses et des propositions fournies par les enseignants questionnés.

1.1 Le public :

Notre travail de terrain vise essentiellement le corps des enseignants des collèges de la wilaya de Biskra.

En effet, le nombre de sujets que comporte essentiellement cette population- cible est estimé à 15 enseignants.

2. Présentation de nos informateurs :

2.1 La variable âge:

Le facteur d'âge est déterminant pour notre enquête. Les enseignants interrogés sont âgés de 26 ans à 39 ans, c'est-à-dire des personnes qui appartiennent à la même génération, qui possèdent un langage propre à eux, différent des autres catégories sociales et ils ont, normalement, une certaine expérience dans le domaine d'enseignement/apprentissage du FLE, ainsi qu'ils portent une vision envers les nouvelles technologies de l'information et de communication tel que la manipulation des divers micro- ordinateurs, le surfer sur internet.

2.2 La variable sexe :

Parmi les informateurs que nous avons choisis, nous comptons (15) Enseignants la plus part sont de sexe féminin. Cette variable nous permet de vérifier si les deux sexes réagissent différemment face aux nouvelles technologies.

2.3 Le choix du lieu :

Nous avons choisi de mener notre enquête au niveau de la willaya de Biskra. Ce choix est lié au fait que BISKRA est notre lieu de résidence.

2. Déroulement de l'enquête:

3.1 La présentation du questionnaire:

Afin d'étayer l'objectif de notre recherche, nous avons fait recours à un questionnaire que nous avons distribué à quinze (15) enseignants de français réunies lors d'un séminaire au niveau de la wilaya de BISKRA.

Pour l'apparence de notre travail de recherche, ce questionnaire que nous avons élaboré est composé de douze questions destinées aux enseignants.

Il est à noter, que la majorité des questions sont en mode fermé et le reste en mode ouvert, ces questions qui vont au fond de notre sujet, sont suivies par des analyses et des commentaires qui nous servent à maintenir une enquête fiable, aptes de donner une forme d'exactitude et de crédibilité à notre travail de recherche.

3.2 Difficultés et obstacles surmontés :

Pour faire aboutir notre recherche, nous avons affronté des difficultés durant la réalisation de notre travail de terrain. Nous résumons ces difficultés comme suit :

- Dans un premier temps, nous avons soulevé le refus de certains enseignants à répondre au questionnaire donné.
- Dans un second temps, nous avons eu du mal à récupérer les quinze (15) questionnaires soumis aux enseignants.
- Dans un troisième temps, lors de la récupération des questionnaires, nous avons été attirés par l'absence de certaines réponses à certaines questions dans le questionnaire. Nous tenons à préciser que les questions sans réponse seront signalées.

4. Présentation et analyse des résultats :

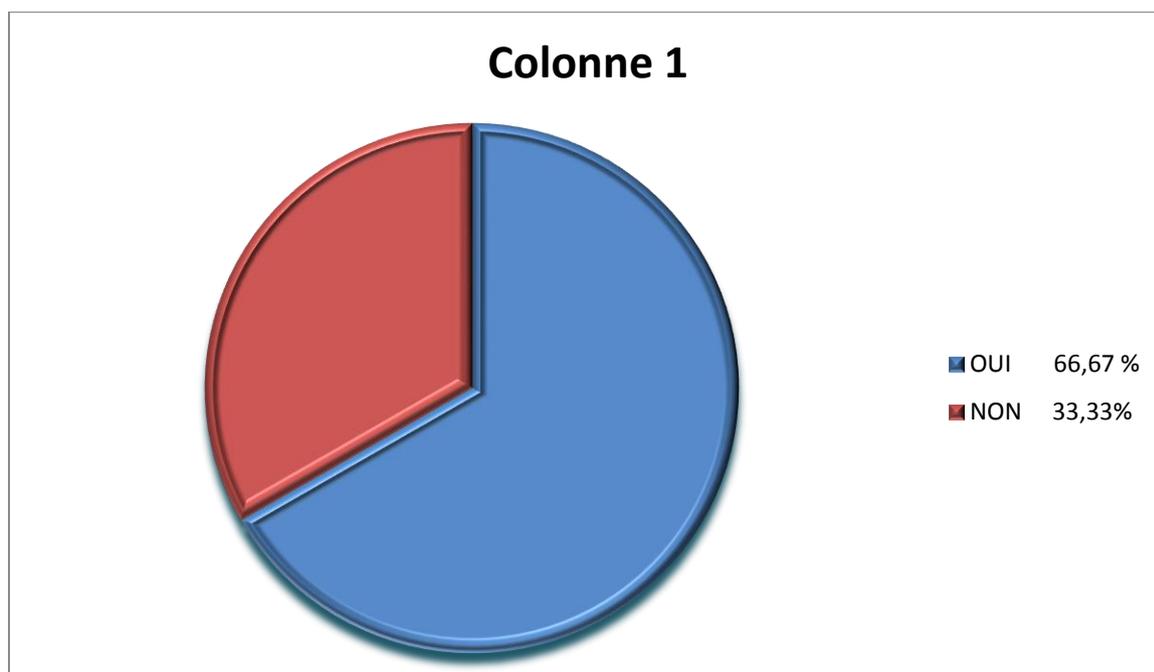
Sur 15 enseignants questionnés : les questions posées sont :

Question 1 : Utilisez-vous les TICE dans la lecture de presse, des revues, des romans en français ?

Oui/Non/ Pas de réponse

Réponse	OUI	NON	Pas de réponse
Nombre d'enseign	10	05	/
Pourcentage	66.67%	33.33%	/

- Présentation et analyse de la 1^{ère} question :



On constate que six enseignants, soit le taux de 66.67%, utilisent les TICE dans la lecture de presse, des revues et des romans en français car ils estiment que les TICE permettent l'économie du temps et de l'effort, facilitent la lecture grâce aux polices de caractères diversifiés, ainsi que la possibilité d'agrandissement de la taille des caractères lors de la lecture, ayant comme effet l'amélioration du niveau de la langue grâce à la présence de dictionnaire

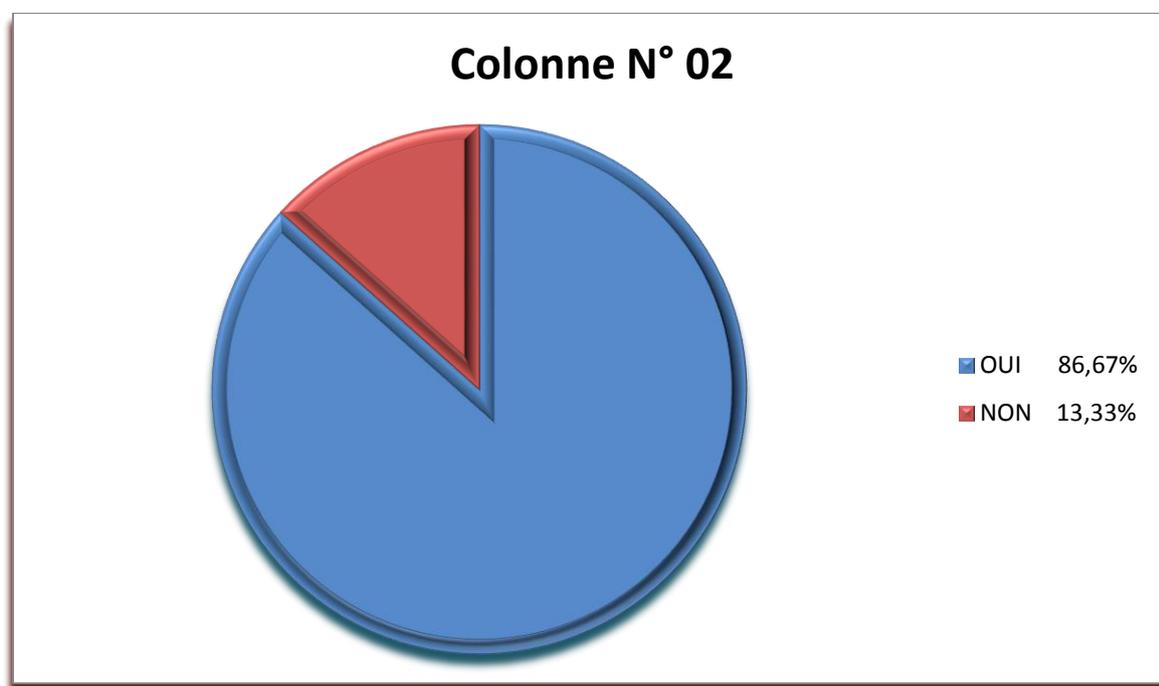
numérique qui facilitent la compréhension. Alors que cinq (05) enseignants représentant un pourcentage de 33,33%, estiment que la lecture sur écran fait mal aux yeux et au dos, en plus des risques de pannes et de problèmes techniques lors de la lecture sur écran d'ordinateur.

Question 2: Selon vous, les dictionnaires intégrés faciliteraient-ils la compréhension des textes en utilisant les TICE ?

Oui/Non/ Pas de réponse

Réponse	OUI	NON	Pas de réponse
Nombre d'enseign	13	2	/
Pourcentage	86.67%	13.33%	/

- Présentation et analyse de la 2^{ème} question :



Les enseignants de français ont certes des connaissances sur les textes et une formation académique, mais ils ont besoin, au moment de la lecture en

utilisant les TICE, de dictionnaires intégrés aux logiciels afin de leur faciliter la compréhension de ces textes.

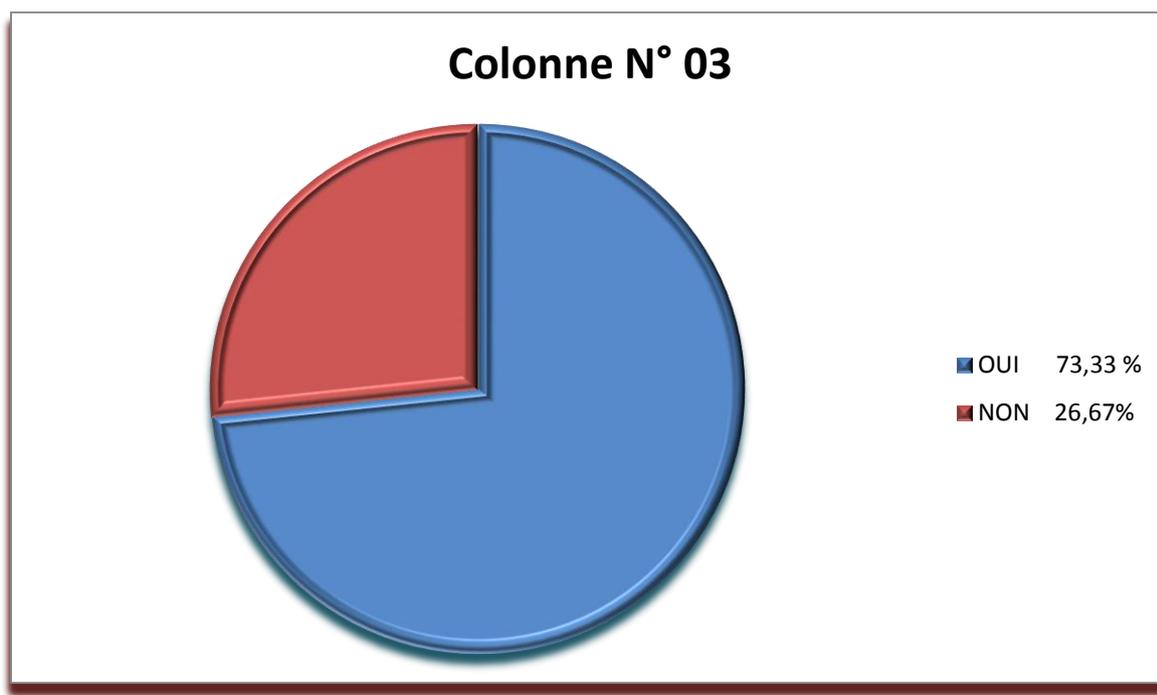
En effet, 86.67% des enseignants questionnés confirment que l'utilisation des dictionnaires numériques intégrés au logiciels est primordiale pour la compréhension des textes .Alors 13.33% parmi les enseignants questionnés , estiment qu'ils rencontrent les mêmes difficultés même s'ils utilisent ces dictionnaires car ces difficultés constatées étaient liées à la « langue » ,et que le progrès technologique n'a pas vraiment résolu le problème de compréhension dont on connaît le caractère multifactoriel.

Question 3 : Selon vous, un stage ou une formation serait-elle un facteur facilitateur dans la lecture en utilisant les TICE ?

Oui /Non /aucune réponse

Réponse	A	B	Pas de réponse
Nombre d'enseign	11	4	/
Pourcentage	73.33%	26.67%	/

- Présentation et analyse de la 3^{ème} question :



L'idée qu'un stage ou une formation faciliterait la lecture en utilisant les TICE est partagée par 90% des enseignants questionnés, car les TICE représentent pour eux une solution adéquate. Il est vrai que la formation n'est pas la solution magique, Donc, il ne suffit pas d'avoir une connaissance de base sur les TICE, mais il faut surtout la mettre à l'épreuve dans des situations-problèmes pour assurer le transfert des connaissances initiales du plan théorique au plan opérationnel.

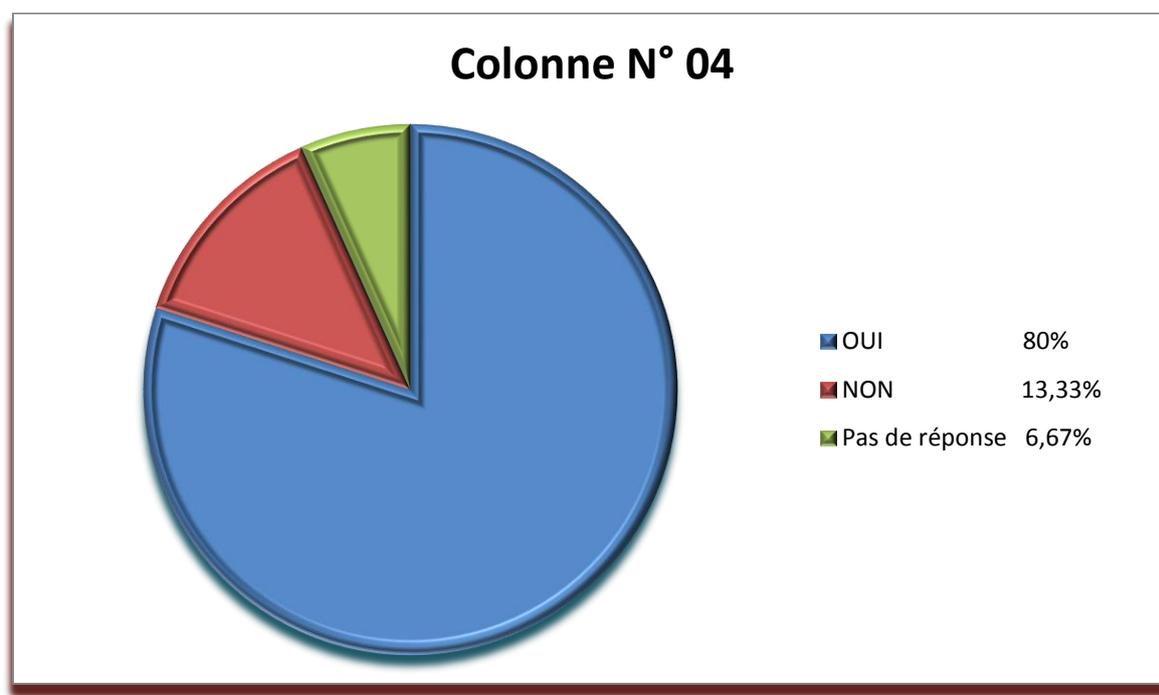
En revanche, 26.67% parmi les enseignants questionnés ne partagent pas cet avis et considèrent que la maîtrise de la lecture en elle-même fait partie du langage scolaire de l'élève au primaire et que l'enseignant n'est pas le seul responsable de l'échec de la lecture chez les élèves.

Question 4 : Selon vous, Les TICE aideraient-elles à faciliter la recherche documentaire ?

Oui /Non/sans réponse

Réponse	OUI	NON	Pas de réponse
Nombre d'enseign	12	4	1
Pourcentage	80%	33.33%	6.67%

- Présentation et analyse de la 4^{ème} question :



Concernant cette question, nous avons constaté que 80% des enseignants questionnés trouvent que Les TICE aideraient à faciliter la recherche documentaire, ceci est dû au fait que les TICE facilitent la recherche, aident à profiter du temps et procurent aux enseignants le maximum d'informations sur l'objet de leur recherche, ce qui signifie l'économie du temps et de l'effort.

En revanche, quatre (04) enseignants représentant un taux de 33.33%, ne sont pas favorable à la recherche documentaire via les TICE, et ceci peut être justifiable par le risque de fausses informations, surtout sur le net, ou bien la non maîtrise de l'outil informatique.

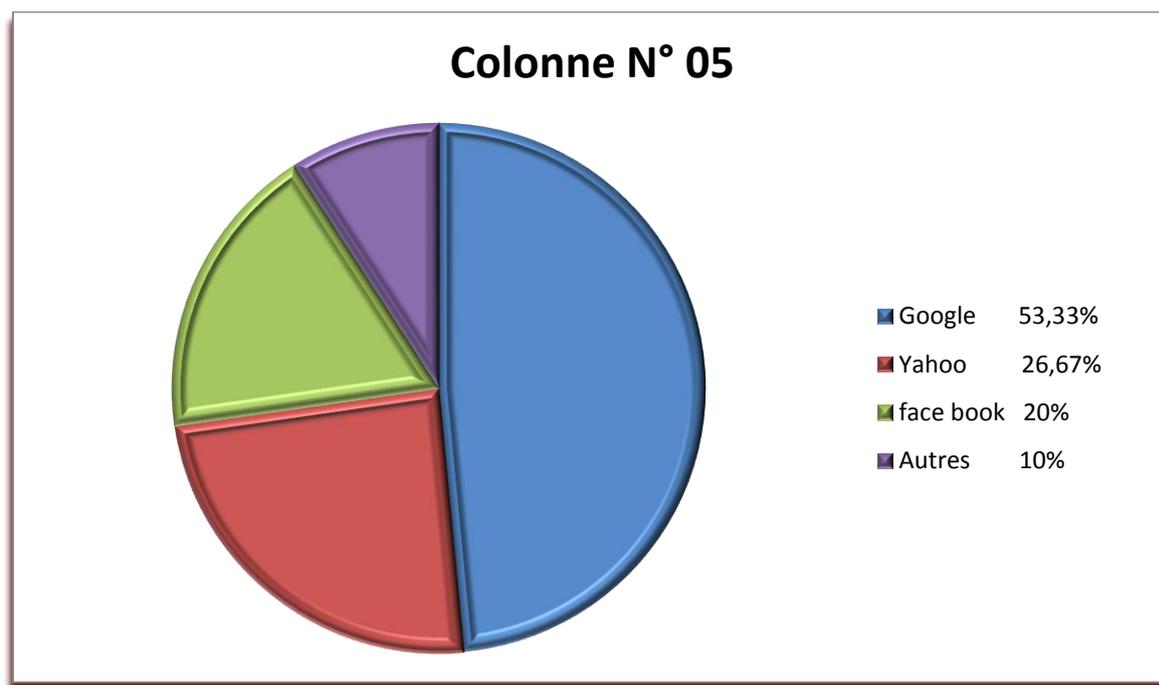
Il est à signaler qu'un enseignant n'a pas répondu à cette question soit le taux 6.67%.

Question 5: Selon vous, quels sont les trois sites ou moteurs de recherches les plus utilisés dans la recherche documentaire ?

1. www.google.com
2. www.yahoo.fr
3. www.facebook.com
4. Autres

Réponse	Google	Yahoo	face book	Autres
Nombre d'enseign	7	4	3	1
Pourcentage	53.33%	26.67%	20%	10%

- Présentation et analyse de la 5^{ème} question :



Concernant cette question, nous remarquons que sept enseignants utilisent Google pour la recherche documentaire, ceci est justifié par le fait que Google est le moteur de recherche le plus connu, donc le plus utilisé. Alors que quatre enseignants questionnés, soit le taux de 26.67%, utilisent Yahoo. Trois(03) enseignants seulement, un pourcentage de 13.33%, se connectent au réseau social Face book pour la recherche documentaire.

Nous signalons qu'un seul enseignant se connecte à un autre site pour sa recherche documentaire.

Question 6: Selon vous, quel est l'intérêt de la lecture en utilisant les TICE et surtout Internet ?

A- Pour s'informer.

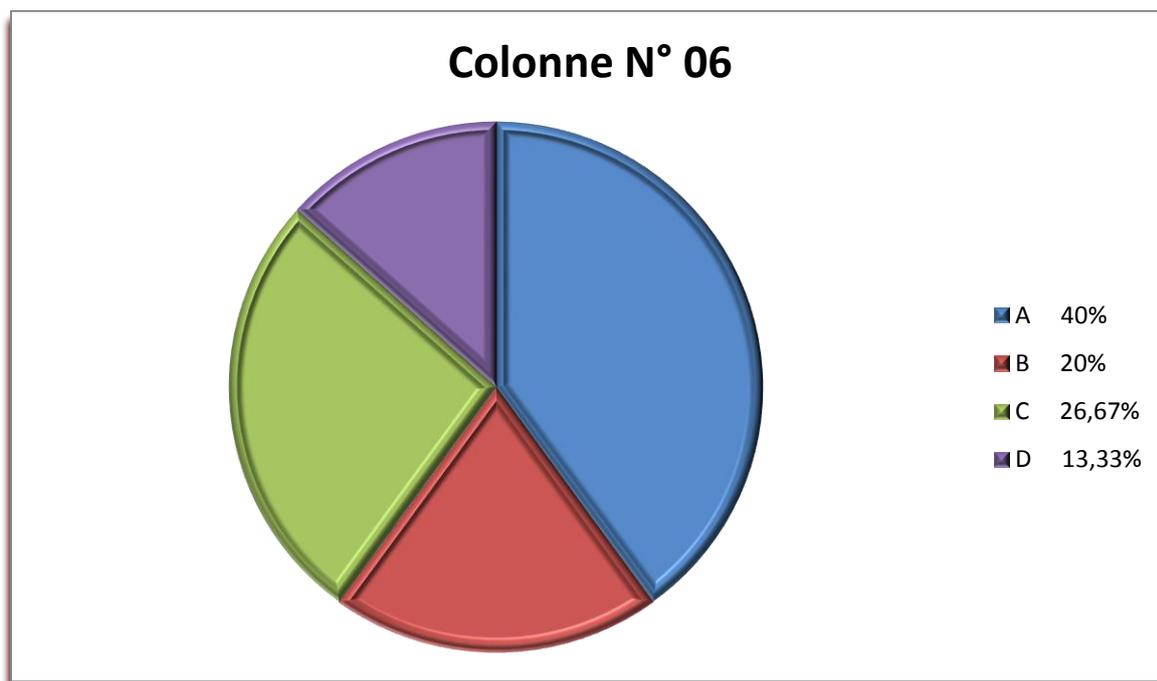
B- Connaître d'autres civilisations.

C- Mieux s'exprimer en langue française.

D- Stimule la curiosité.

Réponse	A	B	C	D
Nombre d'enseign	6	3	4	2
Pourcentage	40%	20%	26.67%	13.33%

Présentation et analyse de la 6^{ème} question :

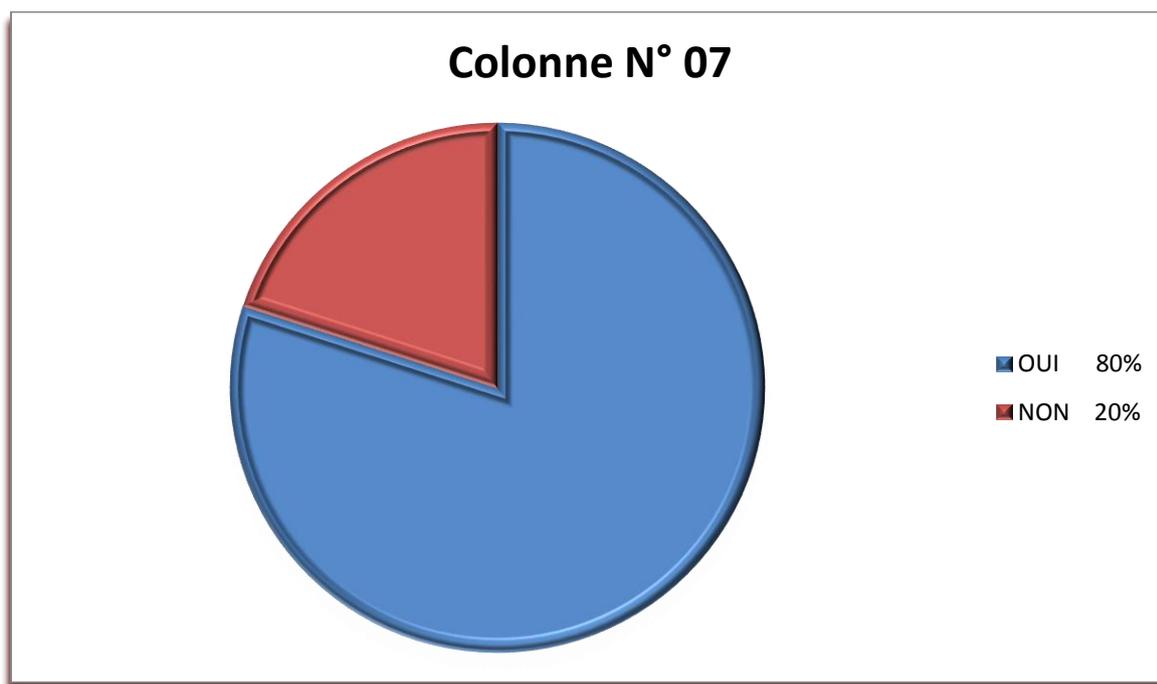


Concernant cette question nous remarquons que six enseignants, soit un taux de 40 % des enseignants questionnés, estiment que l'intérêt de la lecture en utilisant les TICE, et surtout Internet, est de s'informer, alors que 20% c'est-à-dire (03) enseignants voient que l'intérêt des TICE est de connaître d'autres civilisations. Alors que Trois enseignants (20%), pensent que les TICE leur permettent de mieux s'exprimer en langue étrangère. En revanche deux(02) enseignants seulement remarquent que l'utilisation des TICE stimule la curiosité

Question 7 : Les TICE seraient-ils un avantage ou un inconvénient, vis à vis de l'apprentissage de la lecture ?

Avantage /Inconvénient

Réponse	Avantage	Inconvénient
Nombre d'enseign	12	3
Pourcentage	80%	20%

- Présentation et analyse de la 7^{ème} question :

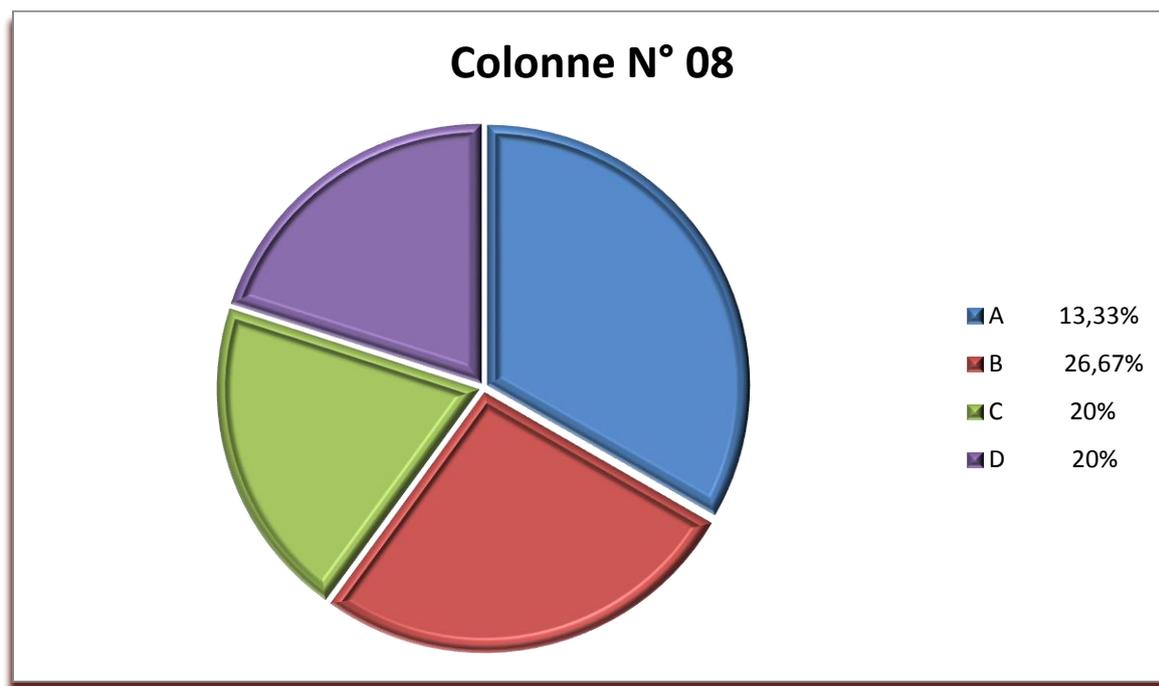
La majorité des enseignants questionnés (douze enseignants), représentant un taux de 80%, estiment que la lecture en utilisant les TICE est un avantage, ceci est dû au fait qu'on peut maîtriser la langue avec le temps, en plus de l'économie du temps et de l'effort ; alors que 20% seulement ne partagent pas le même avis et ceci est peut-être justifié par l'effet immoral de quelques sites, le défilement de textes longs et compliqués et que le fait d'être toujours connecté coupe les relations sociales, entraîne une dépendance du Net et le risque de finir par ne plus lire et délaisser le livre.

Question 8 : Selon vous, qu'est ce qui attire dans la lecture en utilisant les TICE et surtout le Net ?

- A- La facilité de trouver les informations.
- B- L'accès à la nouveauté dans les domaines éducatifs.
- C- Possibilité de communiquer avec les autres.
- D- L'espace de liberté.

Réponse	A	B	C	D
Nombre d'enseign	5	4	3	3
Pourcentage	33.33%	26.67%	20%	20%

- Présentation et analyse de la 8^{ème} question :



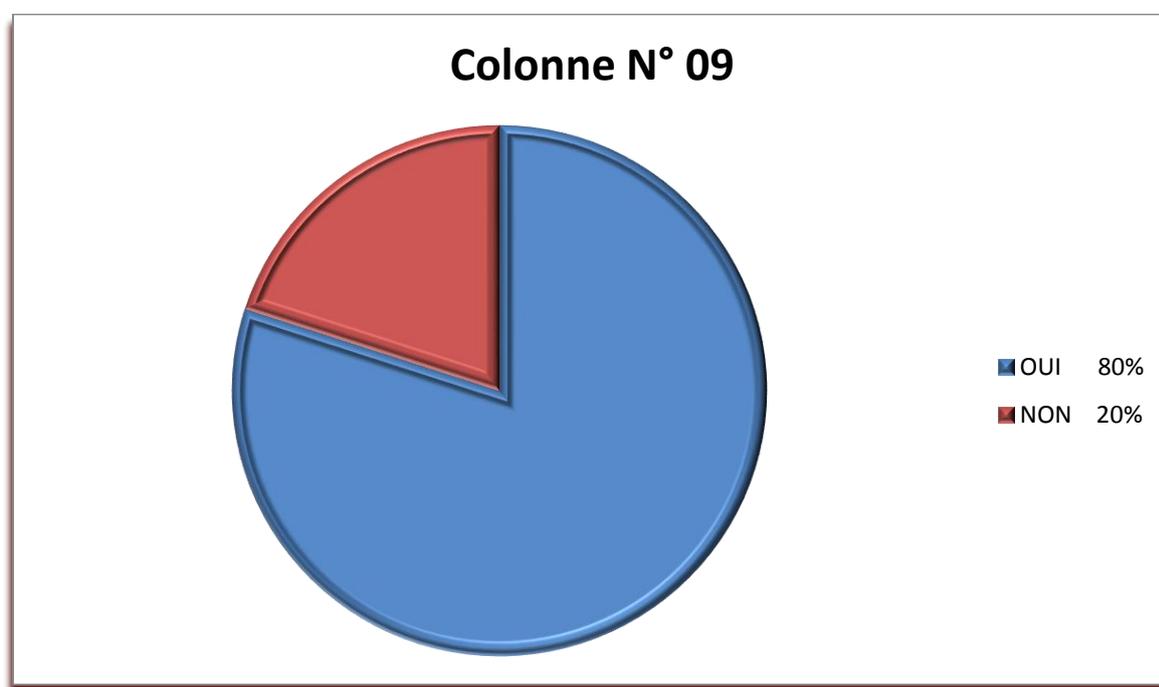
Nous remarquons que cette utilisation des TICE par les enseignants n'est pas par hasard ,car ces moyens représentent pour eux ,tout d'abord ,un espace de liberté (20%) ,facilitant l'accès aux informations (33.33%),ou ils pourront accéder en lisant les nouveautés en ce qui concerne les domaines éducatif (26.67%), avec une possibilité de communiquer avec les autres (20%), ce qui est justifié par les réponse omises par les enseignants questionnés et les pourcentages qui sont très proches pour les questions A-B-C-D allant de 33.33% pour la question A à 20% pour les questions C et D.

Question 9 : Selon vous, la cyberculture améliorerait-elle la compétence de la lecture en français ?

Oui /Non

Réponse	Oui	Non
Nombre d'enseign	12	3
Pourcentage	80%	20%

- Présentation et analyse de la 9^{ème} question :



Nous avons déjà évoqué dans la partie théorique l'intérêt que pourrait avoir l'Internet comme vecteur pédagogique. Ainsi douze enseignants, soit le pourcentage de (80 %), ayant répondu oui pour la question : la cyberculture améliore la compétence de lecture en français , ce qui prouve que les TICE sont un outil facilitateur de la lecture et améliore la compétence de lecture en français ;alors que 20% des enseignants questionnés , ne partagent pas cet avis et estiment que la cyber lecture ne sera jamais assimilée à la lecture au sens classique .

Donc les deux situations, de lecture et de cyber lecture, impliquent la compréhension des textes qui nous communiquent des informations.

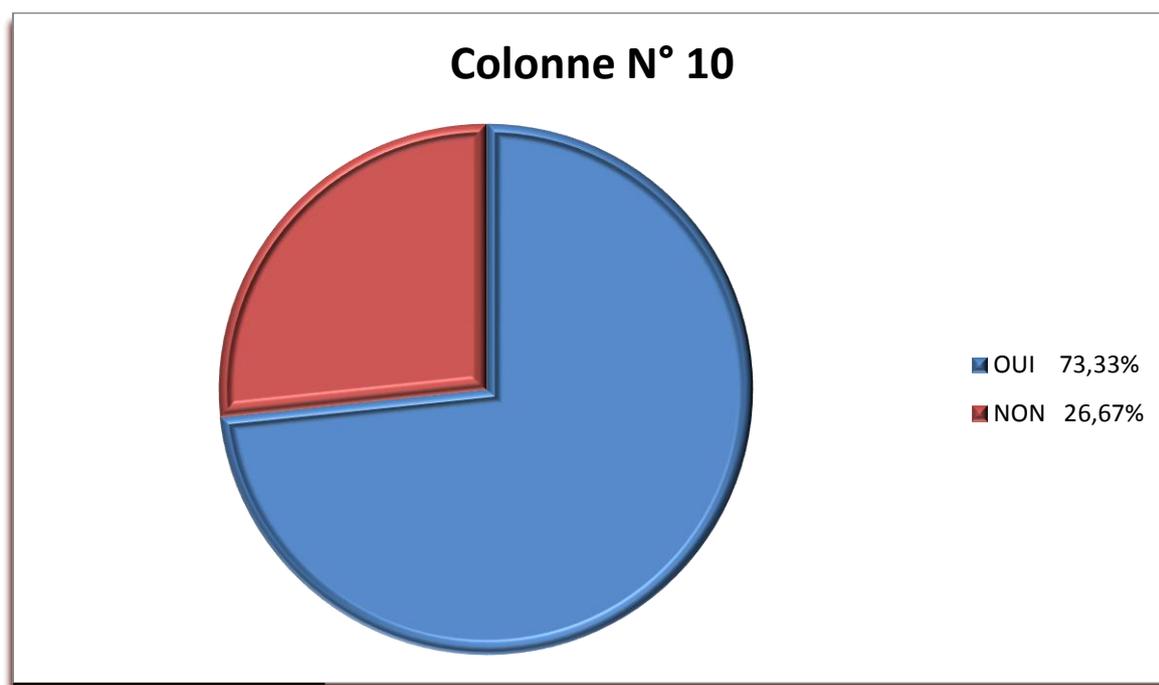
Question 10 : Selon vous, le mieux est-il d'utiliser des informations issues des TICE ou bien en support papier ?

A-Document en papier

B-TICE

Réponse	A	B
Nombre d'enseign	11	4
Pourcentage	73.33%	26.67%

- Présentation et analyse de la 10^{ème} question :



Nos enseignants questionnés sont favorables au support TICE, et ceci est justifié par les avantages de l'utilisation des TICE par rapport au papier. Par exemple la possibilité d'accéder plus facilement au texte ,de faire des aller retours , de le sauvegarder et d'effectuer des copie qui sont transportables sur divers supports.

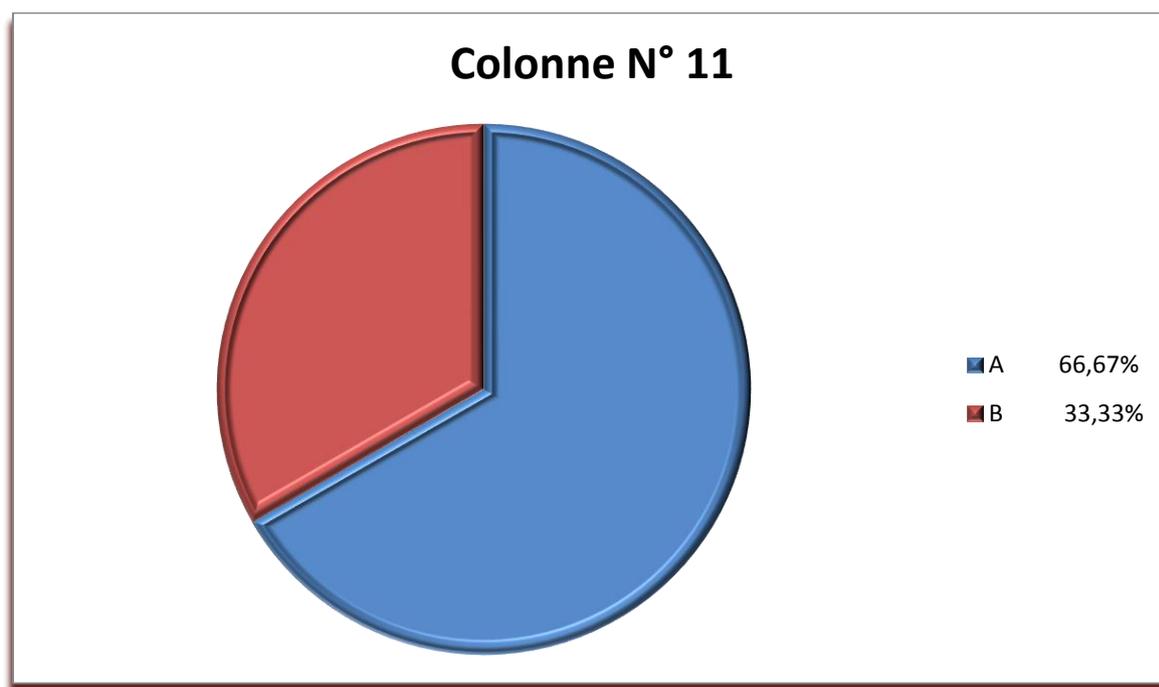
Question 11: Selon vous, qu'est ce qui attire le plus dans un texte affiché sur écran d'un outil TICE ?

A- Sa forme

B-Son Fond

Réponse	A	B
Nombre d'enseign	10	5
Pourcentage	66.67%	33.33%

- Présentation et analyse de la 11^{ème} question :



Concernant cette question, nous constatons que la majorité des enseignants questionnés estiment que ce qui attire le plus dans les textes lus, en utilisant les TICE, c'est la forme, en effet, dix enseignants partagent cet avis, et ceci est dû aux effets du traitement de texte, la tabulation, les jeux de caractère, les images, les graphes, les histogrammes...etc.

En revanche, cinq enseignants questionnés, un taux de 33.33%, ne partagent pas cet avis, ce qui est justifiable par la non maîtrise des nouvelles technologies par ses enseignants.

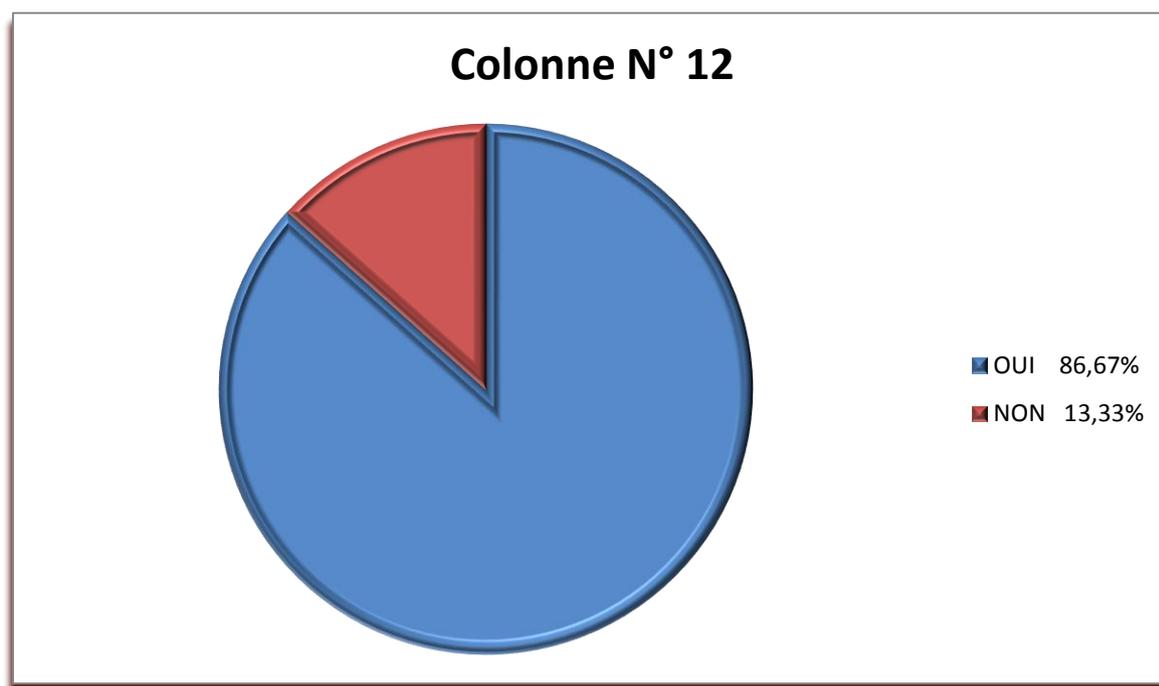
Question 12 : Selon vous, quels perspectives voyez-vous pour l'avenir des TICE au collège Algérien ?

A-OUI

B-NON

Réponse	OUI	NON
Nombre d'enseign	13	2
Pourcentage	86.67%	13.33%

-Présentation et analyse de la 12^{ème} question :



Concernant cette question, nous signalons que treize enseignants, soit un pourcentage de 86.67 %, pensent que les perspectives pour l'avenir des TICE en Algérie sont incontestables, alors que deux enseignants seulement ne partagent pas cet avis.

5. Le commentaire sur les résultats :

Le corps d'enseignants questionnés présente une majorité féminine. la tranche d'âge varie entre 26 et 39 ans, le pourcentage féminin prédomine soit un pourcentage de 80 % contre 20% pour la variante masculine.

Nos commentaires sur les réponses des enseignants questionnés sont comme suit :

- Concernant la 1^{ère} question : **Utilisez-vous les TICE dans la lecture de presse, des revues, des romans en français ?**

Nous constatons que la majorité des enseignants sont favorables pour l'utilisation des TICE dans la lecture.

- Concernant la 2^{ème} question : **Selon vous, les dictionnaires intégrés faciliteraient-ils la compréhension des textes en utilisant les TICE ?**

Les enseignants questionnés sont favorables à la lecture en utilisant les TICE, et principalement les dictionnaires intégrés aux logiciels comme outil facilitateur de la compréhension des textes.

- Concernant la 3^{ème} question : **Selon vous, un stage ou une formation serait-elle un facteur facilitateur dans la lecture en utilisant les TICE ?**

Si les professeurs de lettres au collège ne sont pas (encore) des professeurs de lecture, ajouter à ceci les contraintes techniques, technologique et les difficultés à utiliser les TICE, un stage ou une formation faciliterais et aiderais les enseignants à mieux lire en utilisant les TICE.

- Concernant la 4^{ème} question : **Selon vous, Les TICE aideraient-elles à faciliter la recherche documentaire ?**

Nous avons constaté que 80% des enseignants questionnés trouvent que les TICE aideraient à faciliter la recherche documentaire, ce qui renforce l'intérêt et l'utilité des TICE comme outil facilitateur dans recherche d'informations.

-Concernant la 5^{ème} question : **Selon vous, quels sont les trois sites ou moteurs de recherches les plus utilisés dans la recherche documentaire ?**

Nous avons remarqué que 14 enseignants utilisent des moteurs de recherche (Google, Yahoo) ainsi qu'un site des réseaux sociaux (face-book) comme outils facilitateurs de la recherche documentaire.

-Concernant la 6^{ème} question : **Selon vous, quel est l'intérêt de la lecture en utilisant les TICE et surtout Internet ?**

Nous avons constatés que la majorité des enseignants questionnés ,estiment que l'intérêt des TICE est pour s'informer(40%),pour mieux s'exprimer en langue française (26.67%) et pour lire afin de connaître d'autres civilisations(20%) .Donc un pourcentage total de 86.67% parmi les enseignants considèrent les TICE comme un outil facilitateur de la lecture.

-Concernant la 7^{ème} question : **Les TICE seraient-ils un avantage ou un inconvénient, vis à vis de l'apprentissage de la lecture ?**

Il est à noter, que dix enseignants parmi les quinze questionnés utilisent Internet, ce qui prouve qu'il y'a une tendance vers l'utilisation d'un moyen TICE, qui est internet, d'une façon très large, ce qui démontre que les moyens TICE représentent un avantage vis à vis de l'apprentissage de la lecture.

-Concernant la 8^{ème} question : **Selon vous, qu'est ce qui attire dans la lecture en utilisant les TICE et surtout le Net ?**

Nous avons déjà signalé, que cette utilisation des TICE par les enseignants questionnés est justifiable, par le biais des réponses omises et les pourcentages constatés, les quels sont très proches pour les questions A-B-C-D, soit un taux de 33.33% pour la question A(la facilité de trouver les informations) , de 26.67%pour la question B(l'accès à la nouveauté dans les domaines éducatifs) , de 20% pour la question C(possibilité de communiquer avec les autres) , soit un pourcentage total de 80% parmi les enseignants considèrent les TICE comme un outil facilitateur de la lecture (recherche d'informations, de nouveautés dans le domaine éducatif et aussi communiquer avec l'autre).

-Concernant la 9^{ème} question : **Selon vous, la cyberculture améliorerait-elle la compétence de la lecture en français ?**

Nous avons remarqué que la majorité des enseignants questionnés, soit un pourcentage de 80 %, pensent que la cyberculture peut améliorer la compétence de la lecture en français chez les enseignants et les élèves en même temps.

-Concernant la 10^{ème} question : **Selon vous, le mieux est-il d'utiliser des informations issus des TICE ou bien en support papier ?**

Les enseignants questionnés sont favorables au support TICE, ceci est justifié par les avantages de l'utilisation des TICE par rapport au document papier.

Concernant la 11^{ème} question : **Selon vous, qu'est ce qui attire le plus dans un texte affiché sur écran d'un TICE ?**

Nous constatons que la majorité de nos enseignants questionnés sont plus attirés par la forme des textes lus via les TICE, soit le taux de 66.67%, ce qui prouve l'apport des TICE comme outil valorisant le texte, le rendant plus beau sur le plan esthétique, plus lisible à lire, et donc plus attractif.

Concernant la 12^{ème} question : **Selon vous, quelles perspectives voyez-vous pour l'avenir des TICE au collège Algérien ?**

Cette question est très importante, car elle mesure le taux d'acceptabilité des TICE au sein des véritables acteurs dans le système éducatif Algériens. Ce qui nous a réconforté c'est que 86.67, soit un total de treize enseignants, parmi les quinze questionnés, sont favorable à l'intégration des TICE au sein du système éducatif et notamment les collèges Algériens.

6. La synthèse des résultats :

A l'air de la mondialisation et avec l'intrusion des nouveaux produits informatiques dans l'actualité algérienne, on remarque qu'une minorité n'a aucune relation avec le monde du Net peut être qu'ils refusent de se soumettre à

l'influence qu'exerce l'Internet sur autrui ou parce qu'ils ne sont pas initiés à son utilisation, ceci est le cas pour les autres ressources TICE.

Il est à noter aussi que, vu les progrès techniques enregistrés et avec ce rythme d'accès au réseau, nous pouvons dire que plus de 80% de l'ensemble ont une certaine connaissance plus ou moins pointue dans le domaine. La raison essentielle pour laquelle la majorité des questionnés « se branchent » est la quête des informations, ce qui confère à l'Internet le statut d'une source de documentation et d'un diffuseur de savoirs sans cesse renouvelés dont le mode d'usage diffère des systèmes traditionnels. Vient en second rang les autres ressources TICE.

Conclusion :

La richesse et la souplesse du multimédia (surtout le micro-ordinateur) donnent au formateur la possibilité de représenter ce qu'il ne pouvait faire avec la seule assistance de la craie, du tableau noir et des moyens audiovisuels traditionnels ; de décharger l'enseignant de l'aspect répétitif de certaines activités afin de lui permettre de se concentrer sur les aspects créatifs pour aboutir à un apprentissage bénéfique de la lecture au collège, par le biais des TICE.

CONCLUSION GENERALE

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de mettre en évidence l'importance des TICE comme outil facilitateur de la lecture et les difficultés rencontrés à intégrer ces TICE dans le processus d'enseignement apprentissage du FLE.

Nous avons pu apporter des arguments en faveur de l'importance de l'intégration de ces TICE dans le dispositif éducatif algérien, cependant nous avons noté certaines difficultés, en effet, Il existe encore des enseignant qui ne maîtrisent pas encore les outils TICE, en plus, une minorité est réfractaire à l'intégration de ces TICE au sein du système éducatif Algérien..

Nous pensons que les TICE ont un rôle fondamental à jouer comme outil facilitateur de la lecture, dans la mesure où ce n'est pas en évitant les difficultés qu'on permettra à l'élève de les vaincre, bien au contraire l'utilisation du matériel technologique a permis d'établir une relation entre l'enseignant, la langue et l'élève .

Nous sommes en mesure d'apporter quelques éléments de réponse à la question que nous avons formulée en introduction : « comment promouvoir la capacité de lecture en FLE chez les collégiens ? », nous avons constaté que l'intégration des nouvelles technologies en classe de FLE facilite, en effet, l'habilité de la lecture chez les collégiens.

Bien que l'utilisation de l'outil technologique dans le processus d'enseignement apprentissage du FLE s'avère indispensable, vu l'ouverture des frontières , la mondialisation et malgré les efforts fournis par autorités responsables en vue de diversifier ces outils pédagogiques, permettant d'aboutir à une intégration adéquate et effective, dans l'ensemble du système éducatif, mais les statistique montre que l'intégration des TICE au niveau de nos collègues

Algériens n'a pas atteint un degré satisfaisant, et donc des efforts supplémentaires sont à prévoir dans le futur proche.

Nous espérons avoir fourni un panorama global de l'état actuel du processus d'intégration des TICE, dans le système éducatif Algérien, mais il est à noter que l'étude que nous avons amenée ne peut être exhaustive.

Enfin, nous pourrions être satisfaits, que si nous serons en mesure d'amener nos apprenants à découvrir l'importance des TICE comme outil facilitateur de la lecture.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Les ouvrages et manuels :

- BERARD, Evelyne, l'approche communicative, Paris : CLE international, 1991
- CHARMEUX Evelyne, apprendre à lire : échec à échec, Ed Milan /Education, Paris ,1987
- CORNAIRE, C. La compréhension orale, Paris: Clé internationale, collection didactique des langues étrangères, 1998
- CORNAIRE, Claudette .GERMAIN, Claude, le point sur la lecture, Ed CLE international, Québec.1999
- CHISS Jean-Louis, L'écrit la lecture et l'écriture Théories et didactiques, édition L'Harmattan, 2012
- FISCHER Steven Roger, *History of Reading*, Reaktion Books, .p 384 ,2004 [ISBN 1861892098](#)
- LARANGE [Daniel S.](#) , Le plaisir de la lecture : une définition de l'esprit de lecture, *Communio Viatorum* XLIX/1 (2007)
- MOIRAND S., *Situations d'écrit : compréhension et production en langue étrangère*, Coll. Didactique des Langues Etrangères, CLE international, Paris, p. 9.
- Cité par Desmarais L., (1998), *Les technologies et l'enseignement des langues*, les Editions Logiques,Montréal, p. 104.
- OLSON R. K., WISE B., (1992), « Reading on the computer with orthographic and speech feedback », *Reading and Writing : An Interdisciplinary Journal* 4, p.p. 107-144, Cité par Pudelko B. & al, (2002), « Lecture et compréhension de textes », In Legos D., & Crinon J. (éds), *Psychologie des apprentissages et multimédia*, Coll. U, Armand Colin, Paris, p. 85.

Les dictionnaires et encyclopédies :

- Antidote 8, correcteur- dictionnaire-guide, Druide informatique inc. 2012
- Dictionnaire, Encyclopédie, Universalis. 2011
- Dictionnaire et recueils de correspondance, micro application.2011

Les revues et magazines :

- Gérard CHAUVEAU et Eliane ROGOVAS-CHAUVEAU, Les processus interactifs dans le savoir-lire de base, *Revue française de pédagogie*, JSTOR, n° 90, 1990

Les memoires et theses:

- Louise Rosenblatt, *Pionner in reading theory and the teaching of literature*, 100, New York University, 15 février 2005
- Merzoug Soheila, L'intégration des TICE dans l'enseignement apprentissage du FLE face aux méthodes didactiques, Mémoire pour obtention de Master en lettres françaises, Faculté des lettres et des langues, Université Mohamed Khider Biskra, 2010-2011

Les sites internet

http://com.ressources/tableau_typologique_des_difficultés_en_classe_lecture_doc-consultère :25 avril 2013,15.45

- <http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Lecture&oldid=107189777>

Lévy P., « La virtualisation du texte », sur : <http://hypermedia.univ-paris8/pierre/virtuel/virt3.html>, cité par Soubrié T., (2001), *Apprendre à lire grâce à l'hypertexte*, Montpellier3, p. 22. Disponible sur :

www.marg.ling2.free.fr/documents/the0010_soubrié_t/the0010.pdf.

www.marg.ling2.free.fr/documents/the0010_soubrié_t/the0010.pdf.

LES ANNEXES

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER - BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE FRANÇAIS

Questionnaire adressé aux enseignants

Nom :.....

Age :.....

Prénom :.....

Sexe :.....

Dans le cadre de l'élaboration d'un mémoire de Master en didactique des langues étrangères-cultures, intitulé : Les TICE comme outil facilitateur à l'apprentissage de la lecture.

Nous vous remercions de bien vouloir répondre à ce questionnaire :

Question 1 : Utilisez-vous les TICE dans la lecture de presse, des revues, des romans en français ?

Oui

Non

Question 2: Selon vous, les dictionnaires intégrés faciliteraient-ils la compréhension des textes en utilisant les TICE ?

Oui

Non

Pas de réponse

Question 3 : Selon vous, un stage ou une formation serait-elle un facteur facilitateur dans la lecture en utilisant les TICE ?

Oui

Non

Question 4 : Selon vous, Les TICE aideraient-elles à faciliter la recherche documentaire ?

Oui

Non

Question 5: Selon vous, quels sont les trois sites ou moteurs de recherches les plus utilisés dans la recherche documentaire ?

1. www.google.com

2. www.yahoo.fr

3. www.facebook.com

4. Autres

Précisez :

Question 6: Selon vous, quel est l'intérêt de la lecture en utilisant les TICE et surtout Internet ?

A- Pour s'informer.

B- Connaître d'autres civilisations.

C- Mieux s'exprimer en langue française.

D- Stimule la curiosité.

Question 7 : Les TICE seraient-ils un avantage ou un inconvénient ,vis à vis de l'apprentissage de la lecture ?

Avantage

Inconvénient

Question 8 : Selon vous, qu'est ce qui attire dans la lecture en utilisant les TICE et surtout le Net ?

A- La facilité de trouver les informations.

B- L'accès à la nouveauté dans les domaines éducatifs.

C- Possibilité de communiquer avec les autres.

D- L'espace de liberté.

Question 9 : Selon vous, la cyberculture améliorerait-elle la compétence de la lecture en français ?

Oui

Non

Question 10 : Selon vous, le mieux est-il d'utiliser des informations issues des TICE ou bien en support papier ?

TICE

Document en papier

Question 11: Selon vous, qu'est ce qui attire le plus dans un texte affiché sur écran d'un TICE ?

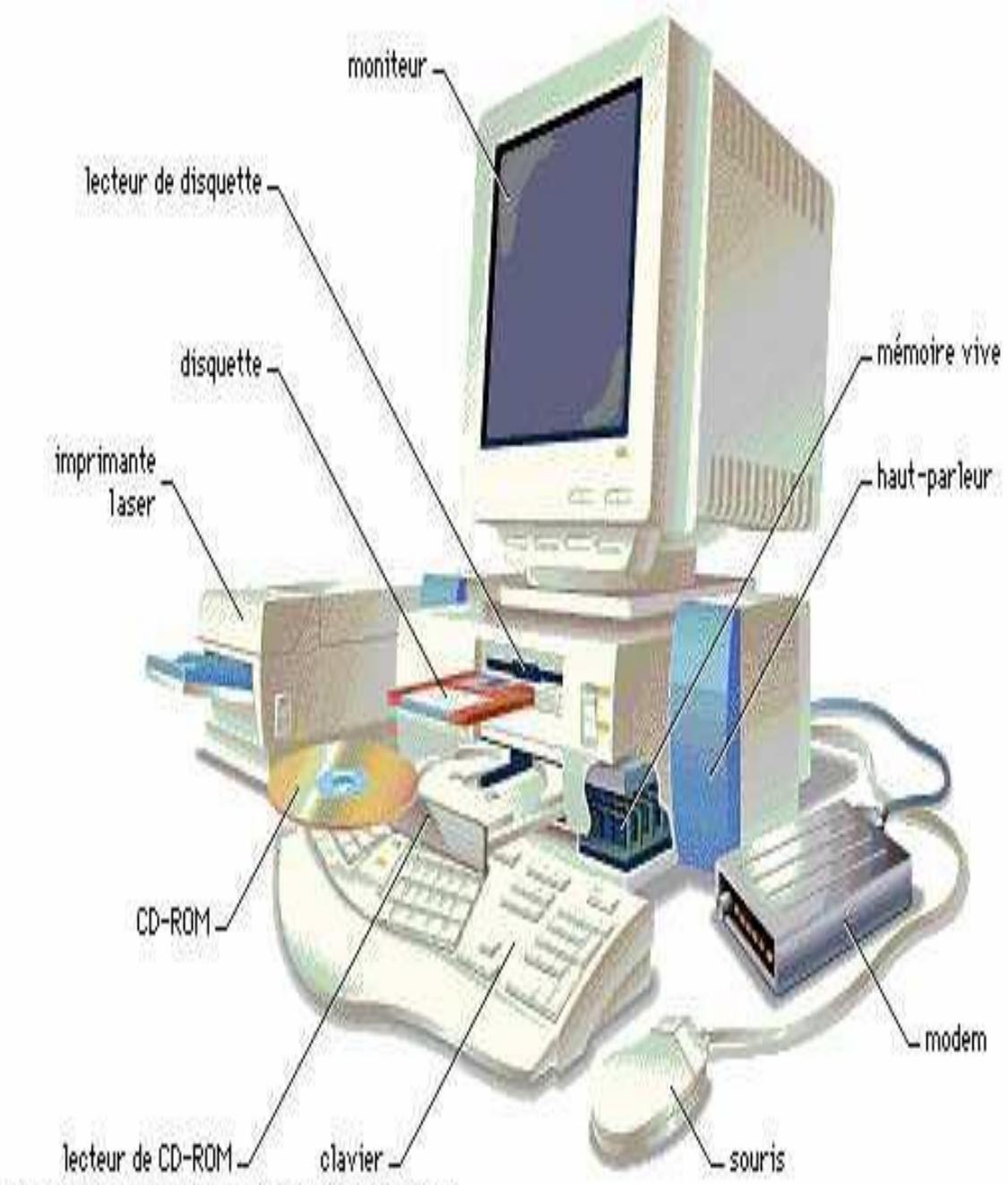
A- Sa forme

B-Son Fond

Question 12 : Selon vous, quels perspectives voyez-vous pour l'avenir des TICE au collège Algérien ?

Oui

Non



© Microsoft Corporation. Tous droits réservés.